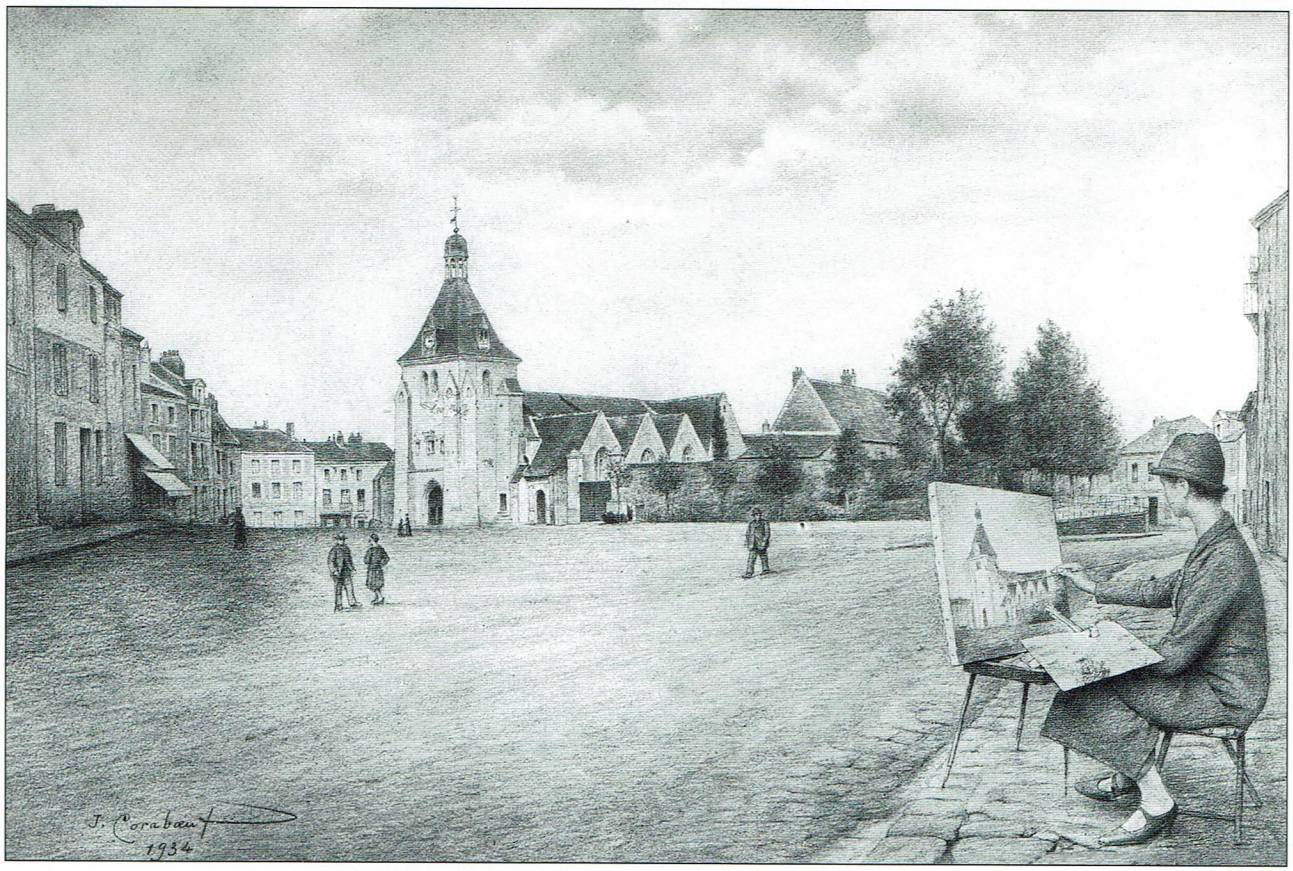
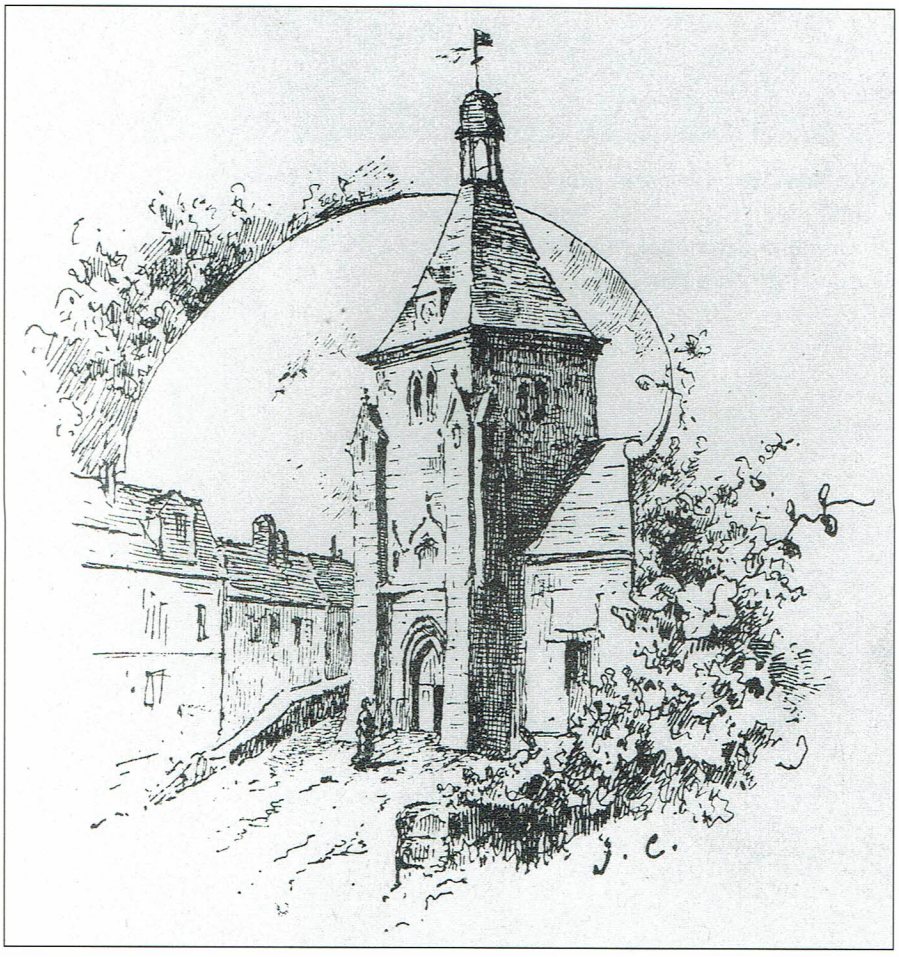
ANCENIS

Les halles. *Dessin à la plume - 1891, 14 h 50.* Les anciennes halles (XVe-XVIe siècle) furent détruites en 1859. L'architecte nantais CHENANTAIS fit le plan du nouveau bâtiment : celui-ci devait comprendre à la fois un marché couvert, un beffroi, un Hôtel de Ville et un local pour la Justice. Commencées en septembre 1861, les nouvelles halles furent inaugurées en septembre 1862.



L'église Saint-Pierre, la place et la rue Saint-Paul. *Gravure - 1934.* Le cimetière, délimité par un mur, occupait la place jusqu'en 1776. Sur le trottoir de la rue Saint-Paul, la femme peintre est Mlle Simone Cerisier.

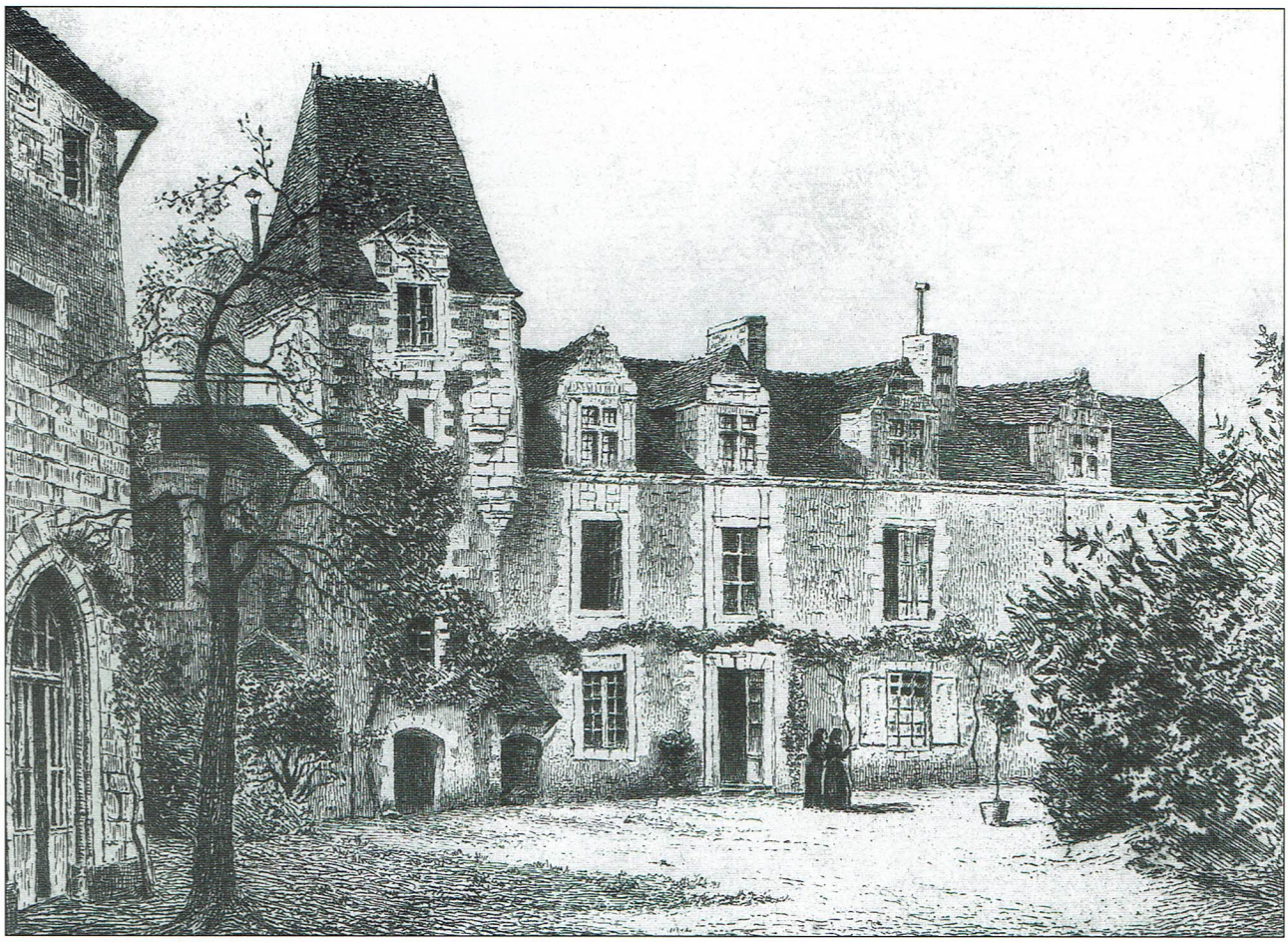


La tour-clocher de l'église. *Gravure - 1894.* L'église se présente comme elle était à la fin du XIXe siècle avec sa tour-clocher surmontée d'un campanile (XVIe siècle). Elle est précédée d'une place au sol encore en terre battue.

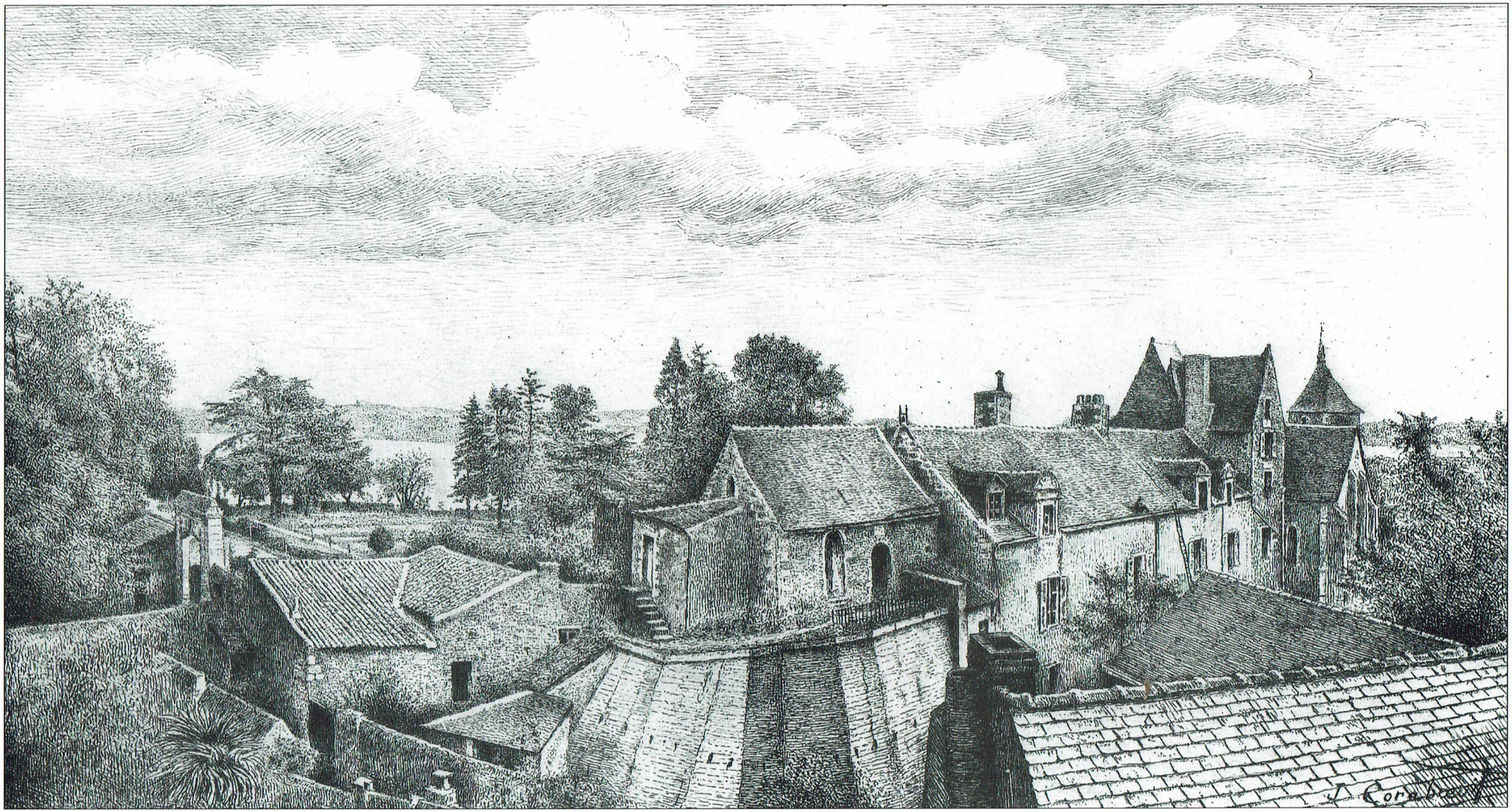
Quartier de la rue Barême. *Gravure - mars 1890.* La rue porte le nom du sculpteur Henri-Hamilton Barême qui y installa son atelier de 1822 à 1847. Vue d'un grand intérêt, car le paysage urbain représenté ici a été totalement modifié au cours des dernières décennies (percée du boulevard Schumann, construction de l'école Saint-Louis de Gonzague, parking Barême).

Avec cette petite vue d'un coin d'Annecy que j'avais faites de ma mansarde près l'Hôtel des Voyageurs. ; Annecy était jadis pittoresque ; mais des niveleurs sont venus - tout gâcher.

La cour intérieure du château. *Fusain - 2 janvier 1883.* Cette œuvre de jeunesse est la copie d'une gravure du milieu du XIXe siècle (*lithographie d'Henri-Désiré Charpentier*).

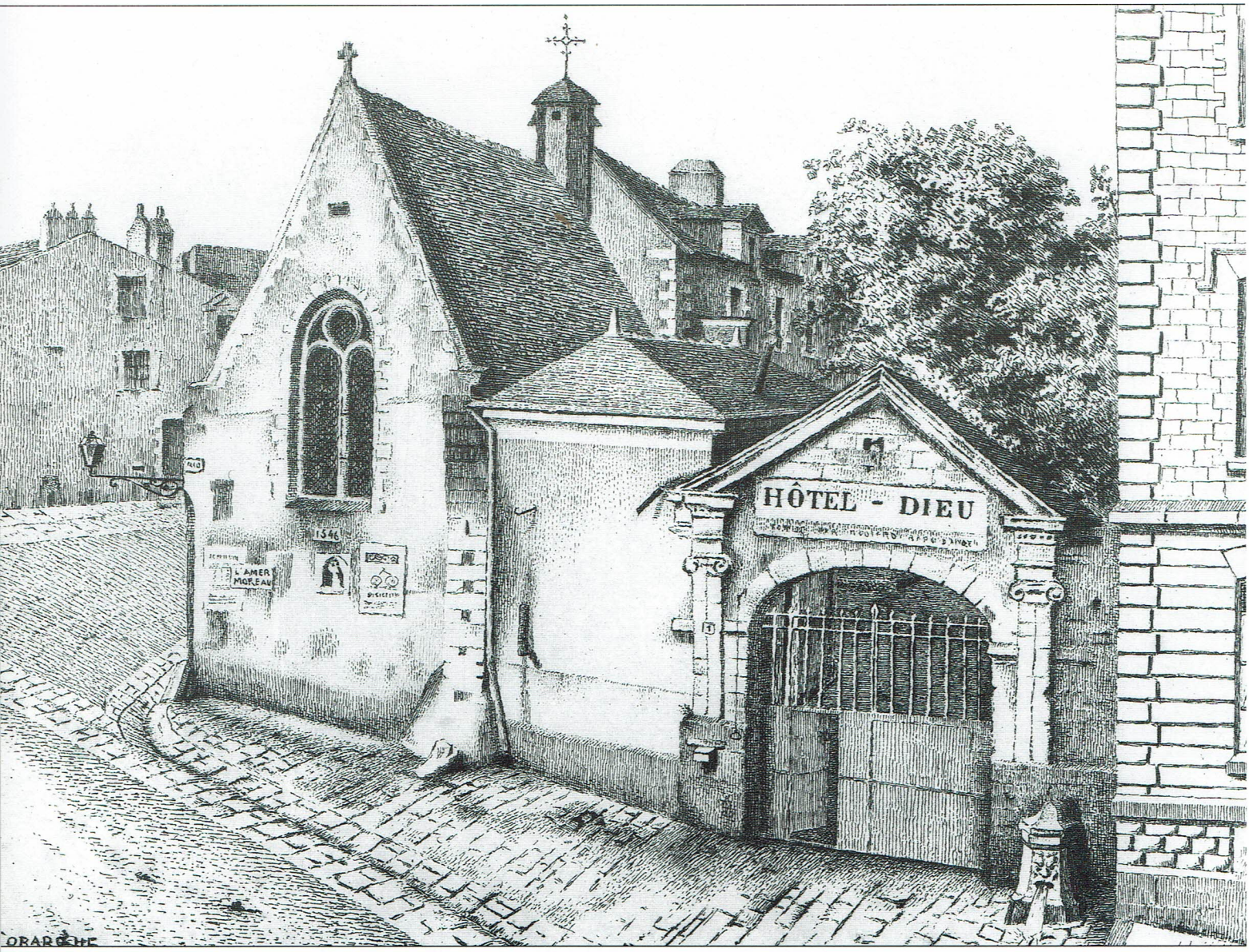


Le logis Renaissance du château. *Dessin à la plume - 1895.* Devant le logis construit par Claude de Rieux, dont les lucarnes ne sont pas encore restaurées, deux silhouettes de religieuses Ursulines de Chavagnes-en-Paillers qui établirent au château un pensionnat de jeunes filles en 1859.



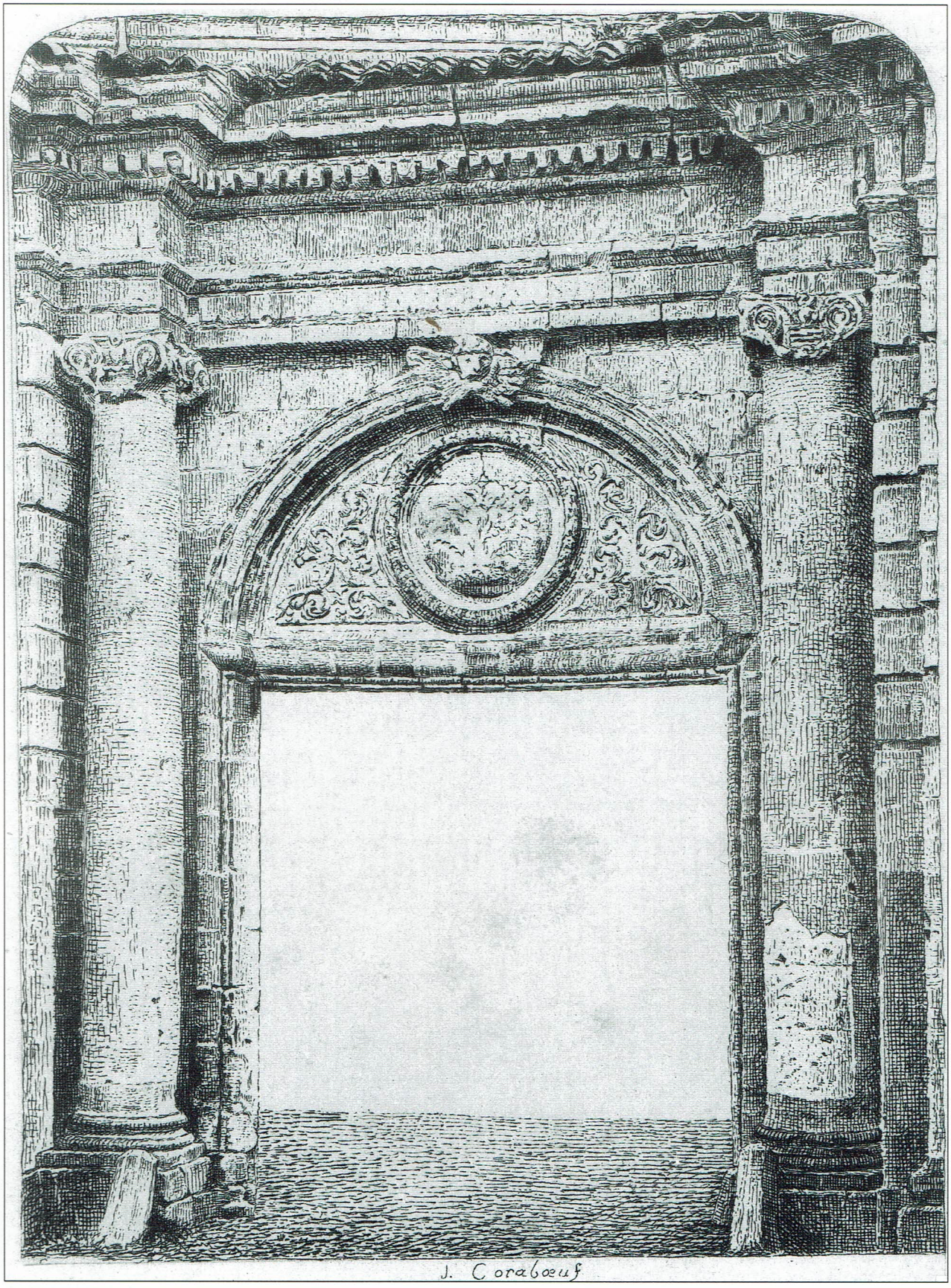
Le château vu du nord-ouest. *Gravure.* A gauche, la courtine non encore détruite et l'entrée du côté de la mairie, puis l'ancienne chapelle Sainte-Catherine (1603), enfin, l'aile Renaissance avec ses lucarnes sculptées et sa tour. Plus loin, on aperçoit la nouvelle chapelle construite par les Ursulines en 1865, les toits de la tour de guet (XVIe siècle) et du logis Marie Fouquet (XVIIe siècle).
A l'arrière-plan, les cèdres centenaires du parc, la Loire et les coteaux de l'Anjou.

La Grand'Rue. *Eau-forte.* Ancienne rue nationale devenue rue Aristide Briand ; place du Dimanche devenue place Iéna. A gauche, le mess des officiers du 64e Régiment d'Infanterie occupant une maison avec une tourelle à encorbellement.

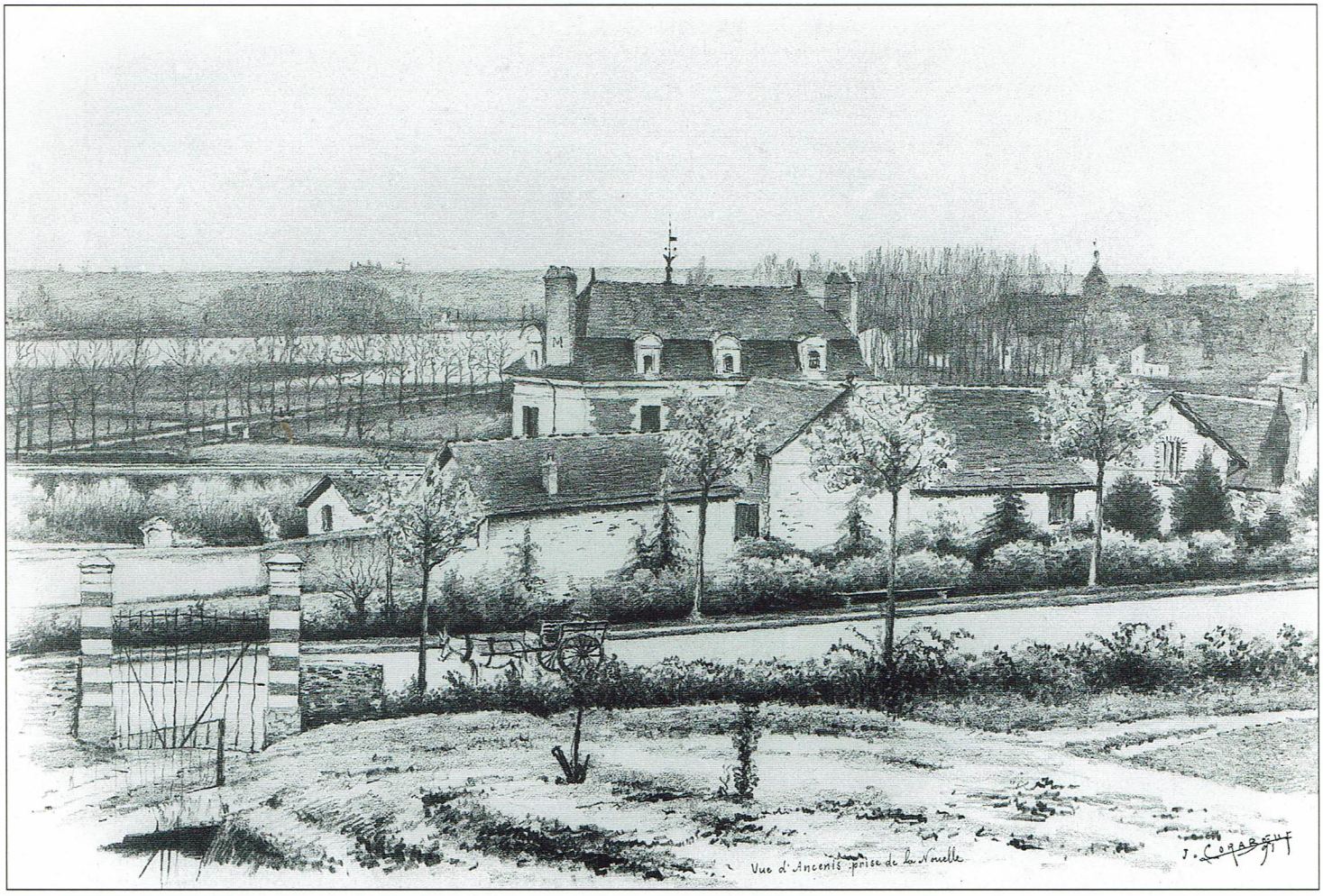


Chapelle et entrée de l'Hôtel-Dieu. *Gravure- 1895.* Portail de l'ancien hôpital et chapelle Notre-Dame-des-Anges (édifiée en 1546 par Suzanne de Bourbon) au croisement de la rue Georges Clémenceau et de la rue du Collège (emplacement occupé par l'actuel lycée Saint-Thomas-d'Aquin). Cet ensemble architectural fut démoli en 1912.

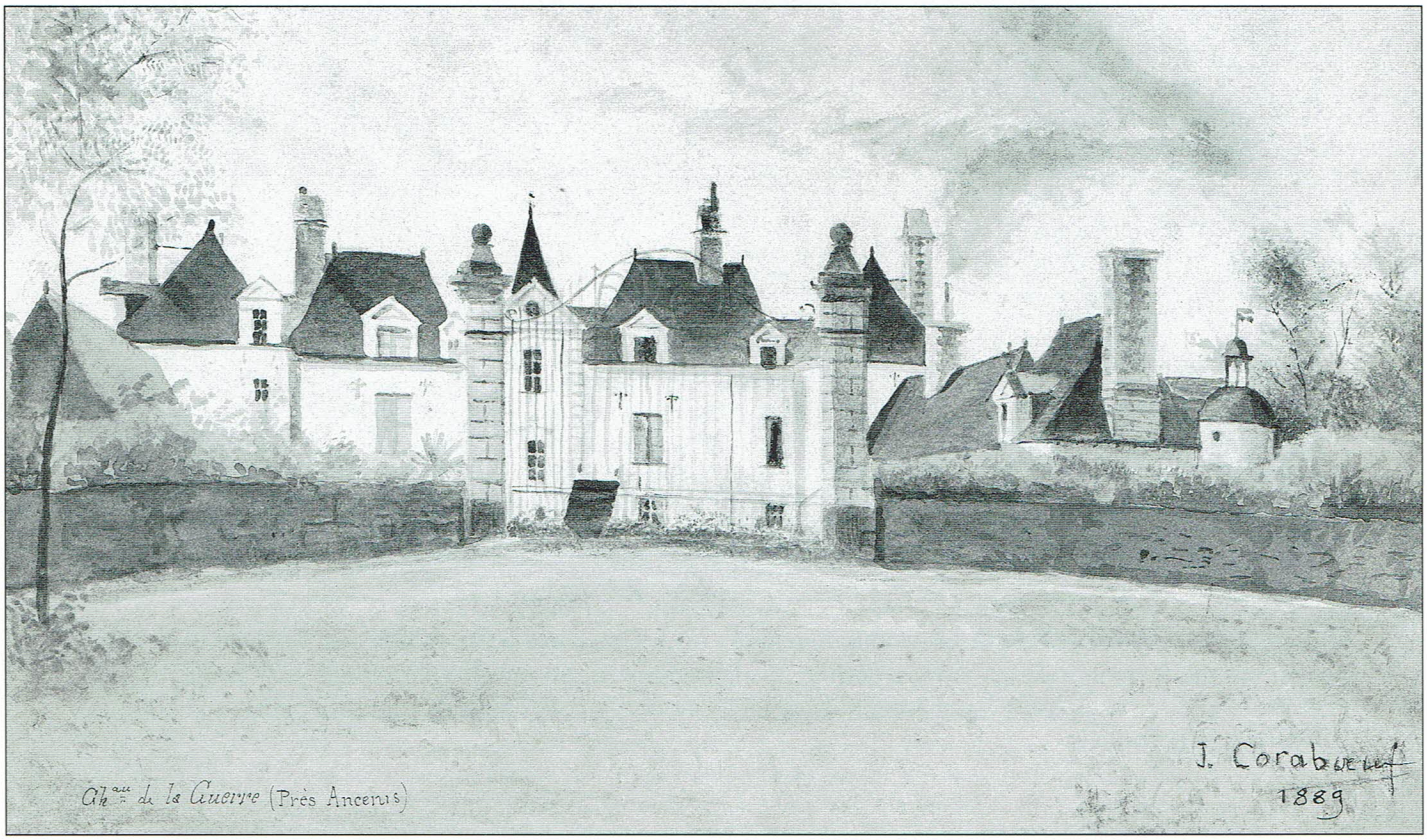
" *... vue prise de la petite chambre que j'habitais dans une maison appartenant à Monsieur Garnier-Auneau* ".



Couvent des Ursulines de la Davrays. *Eau forte - 1895.* L'ancienne porte de style néoclassique (vers 1680) du couvent des Ursulines de la Davrays, détruite quelques années après avoir été dessinée par Coraboeuf. Elle était située près de la chapelle Saint-Joseph du couvent, en bordure de l'actuelle route allant du rond-point de la Davrays au Pont-Biais.



La Noëlle. *Dessin à la plume - 1891.* Petit manoir du XIXe siècle à la sortie d'Ancenis, qui a donné son nom à la C.A.N.A. (Coopérative Agricole de La Noëlle d'Ancenis), et qui lui sert actuellement de local pour son comité d'entreprise. Vu depuis le jardin de Brisebois, du côté nord de la R.N. 23.

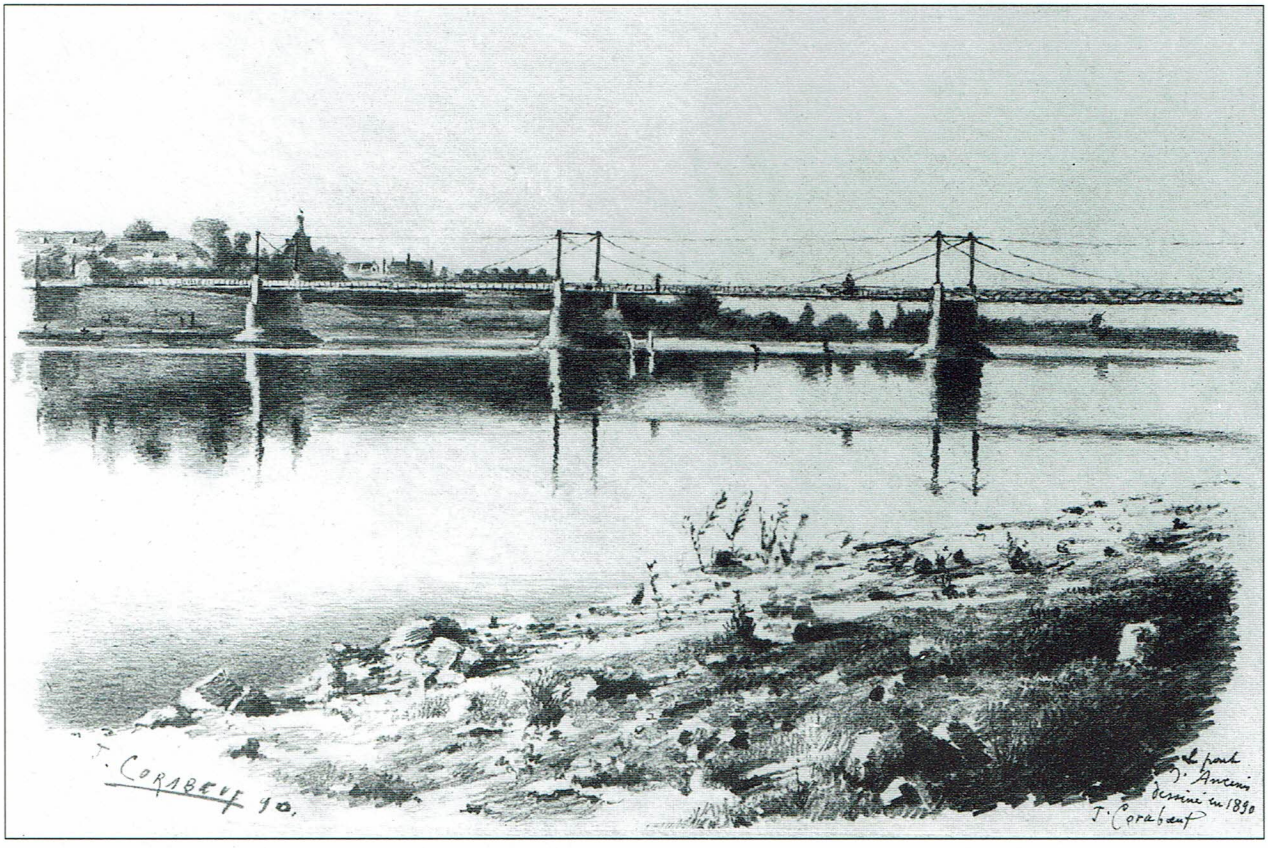


Château de la Guère. *Aquarelle - 1889.* Ancienne demeure (XVIIIe-XIXe siècle) de la famille de Landemont, dont un membre, le comte Alfred de Landemont, fut maire d'Ancenis (1888-1896). Le château actuel a remplacé celui des seigneurs de la Guère.

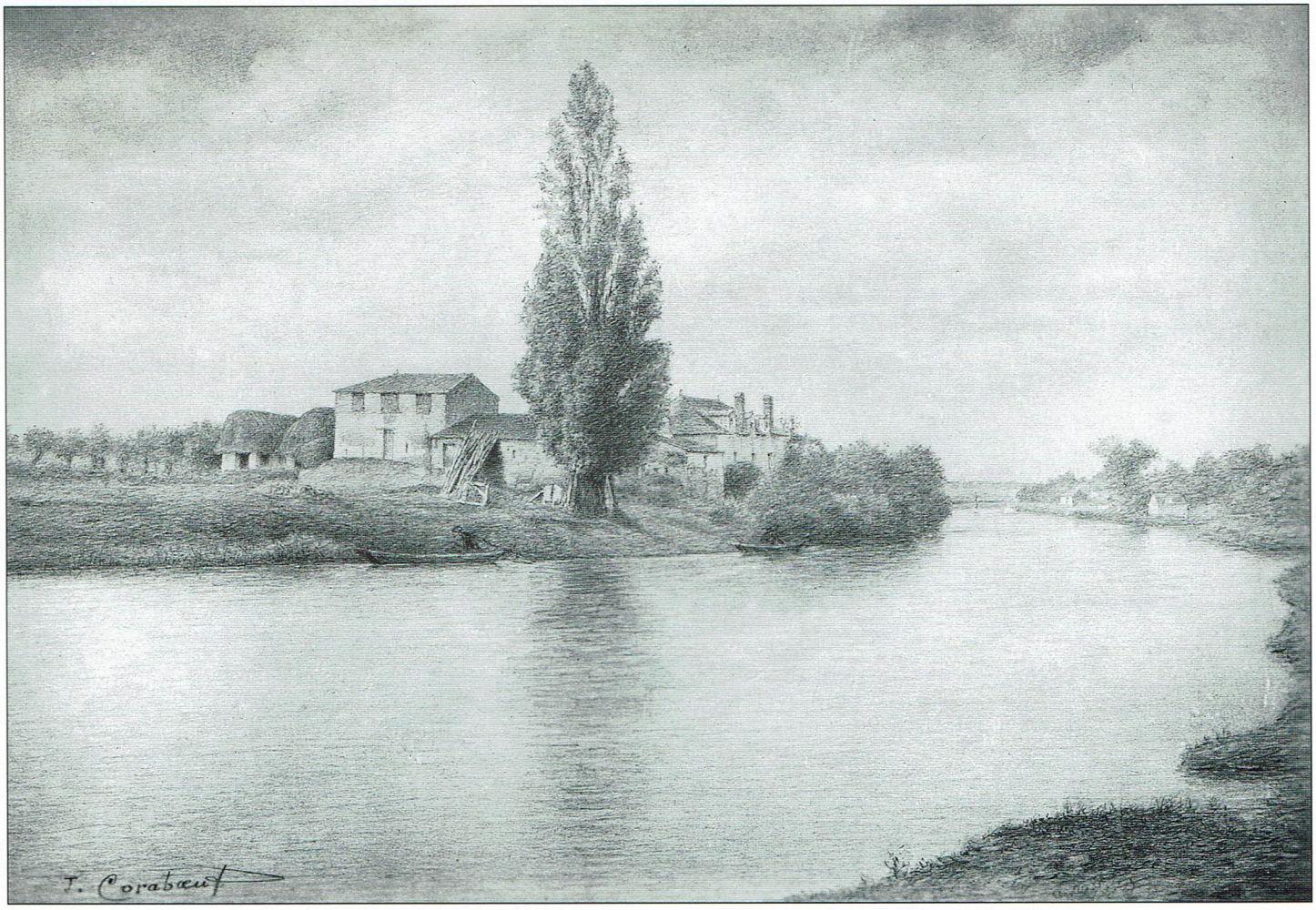
Statue de Joachim du Bellay. *Dessin à la mine de plomb - 1894.* Ce dessin fut réalisé l'année même de l'érection de la statue (le 2 septembre 1894) à l'occasion des " *Fêtes Bretonnes* ". La statue en bronze fut commandée au sculpteur rennais Adolphe Léofanti par l'écrivain ancenien Léon Séché.

Le pont d'Ancenis et la Loire depuis la rive sud. *Trois dessins et gravures.* Vue d'Ancenis, dont on distingue les quais et la tour-clocher de l'église Saint-Pierre, depuis les Léards, en amont du pont d'Ancenis. Ce pont suspendu fut le premier construit à cet endroit, entre juillet 1837 et avril 1839. D'une longueur de 403 m, large de 6 m, il comprenait cinq travées en bois. Il fut démoli le 19 juin 1940 par le Génie français. Une promeneuse, des pêcheurs à la ligne et une plate de Loire animent le paysage.

Vue générale du pont suspendu à son aval. On distingue les cinq piles du pont, trois plates de Loire et une toue cabanée. A l'arrière-plan, la ville d'Ancenis. Sur la rive nord de l'île verte, deux pêcheurs à la ligne et une charrette à cheval.

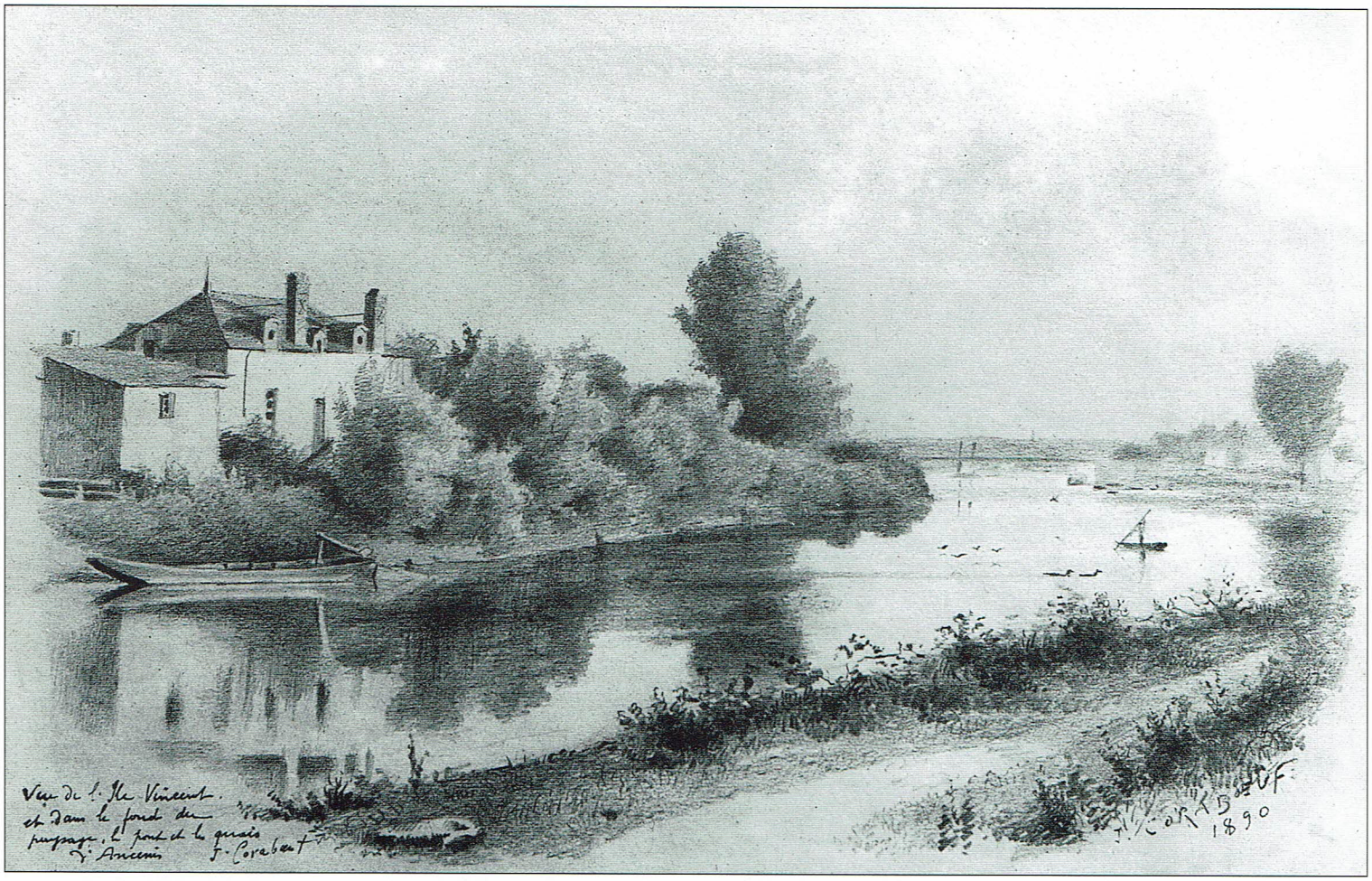


Autre vue plus rapprochée, réalisée du même endroit avec, sur la rive opposée, la silhouette du château et de l'église d'Ancenis.

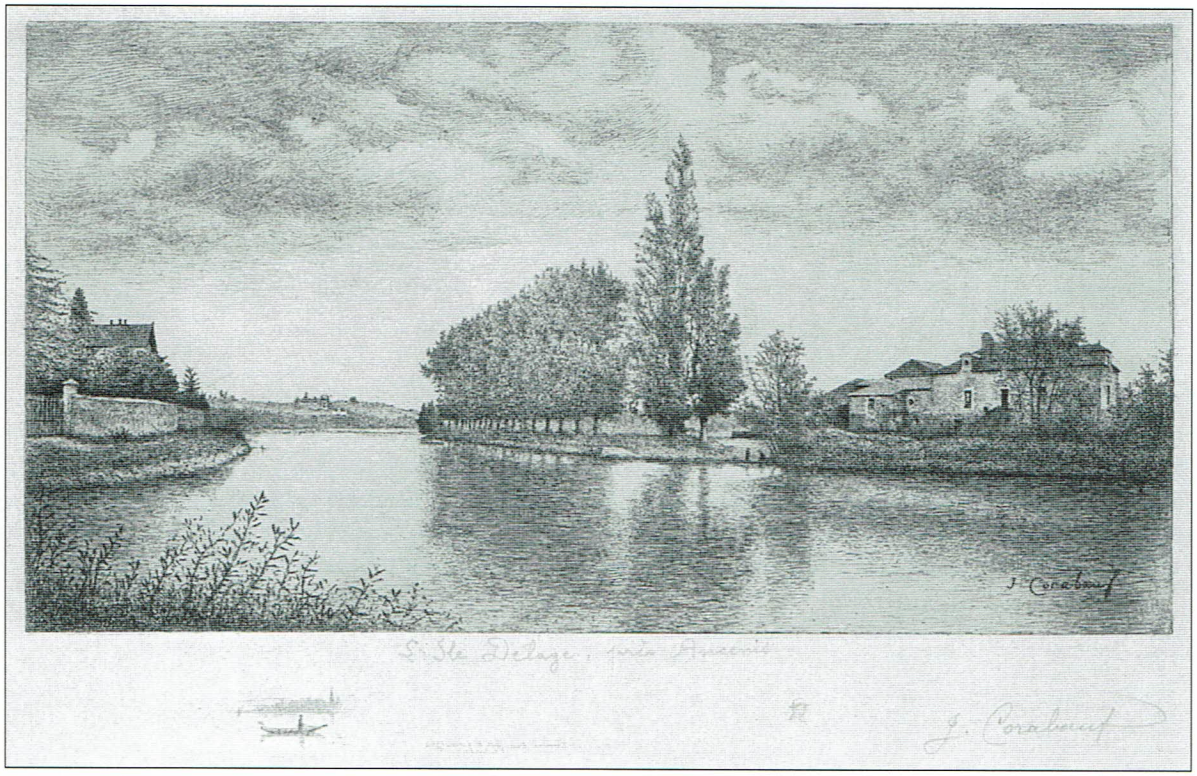


L'île Delage depuis la rive nord de la Loire. *Dessin.* Appelée autrefois île Vincent, on la reconnaissait à son grand peuplier d'Italie, à sa ferme massive, sa grange surélevée et ses autres dépendances construites sur un tertre artificiel pour se soustraire aux crues de la Loire. Malheureusement, cet ensemble architectural, d'un grand intérêt pour le patrimoine rural des îles de Loire, a été démoli le 15 janvier 1992.

◄ **Le pont d'Ancenis.** *Dessin - 1890.* Le pont suspendu vu du dessous, à partir de la rive gauche. Un ouvrier travaille à l'entretien des planches, dans une nacelle. Au premier plan, blocs de tuffeau sans doute destinés à la réparation des piles ; à l'arrière-plan, la ville d'Ancenis et ses quais avec, à gauche, vieux bâtiment démoli après la deuxième guerre mondiale édifié à l'emplacement de la prison et de la poissonnerie (" *cohue* ").

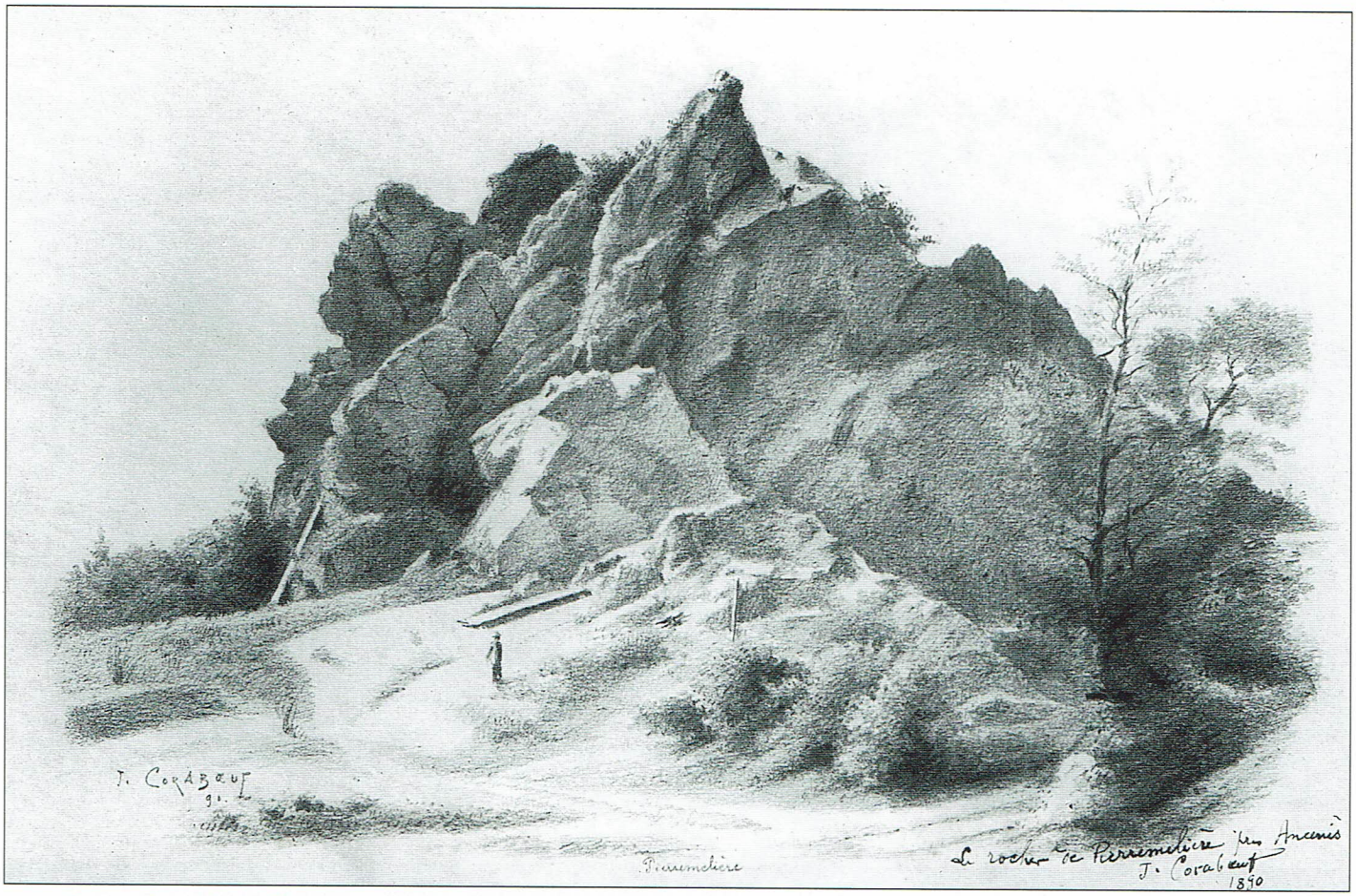


La ferme et le bras nord de l'île Delage. *Dessin - 1890.* Entre le bâtiment d'habitation et la Loire s'est développée une abondante végétation arborée (ripisylve). Le long de la berge opposée, grande plate munie d'une toue destinée à transporter les bestiaux entre l'île et le " continent ". Loin vers l'aval, esquisse du pont et des quais d'Ancenis.

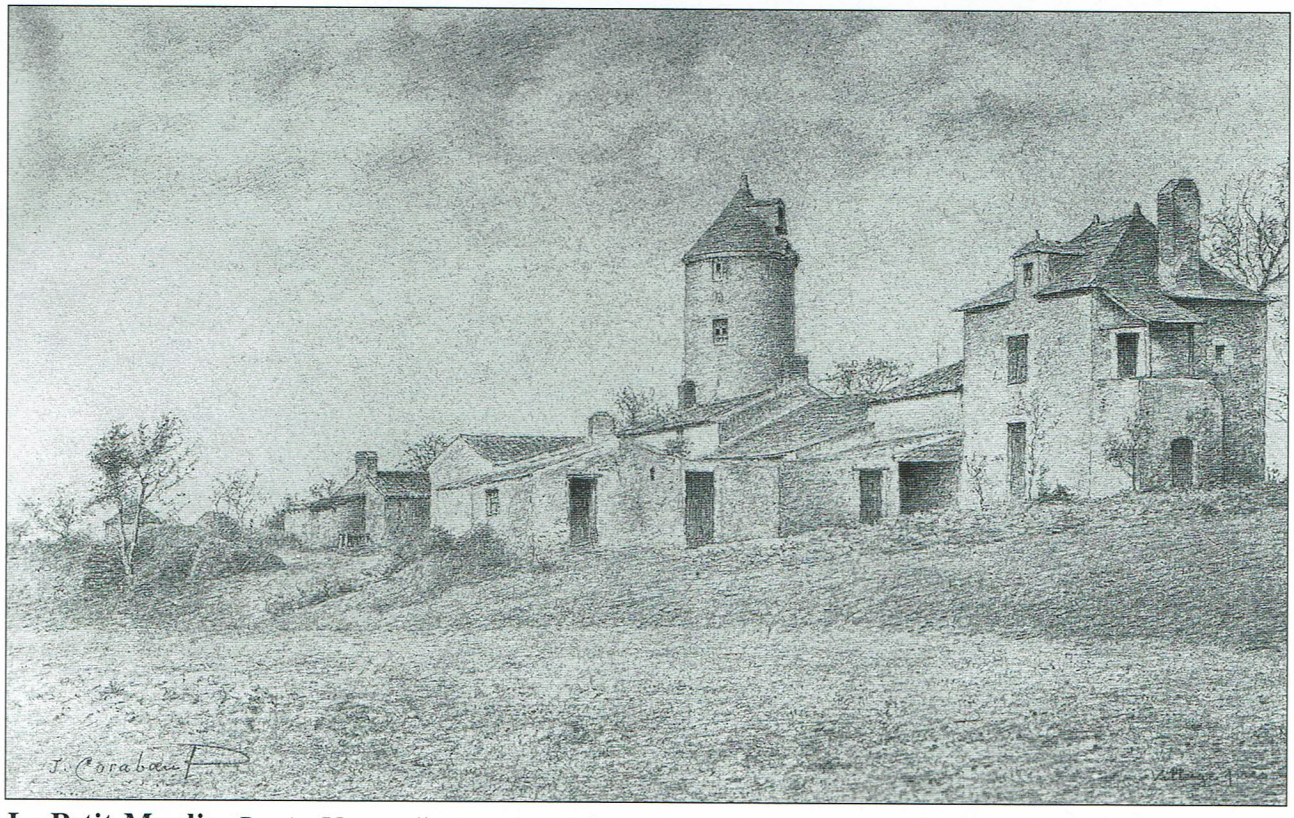


Gravure. Vue du même bras vers l'amont. Il est encadré, à gauche, par la maison de la Goutte, et, à droite, par celle de l'île Delage. La rive nord de l'île est soulignée par un alignement d'arbres précédé par un peuplier d'Italie. Au loin, dans l'axe du bras, Bel-Air et le coteau de Juigné.

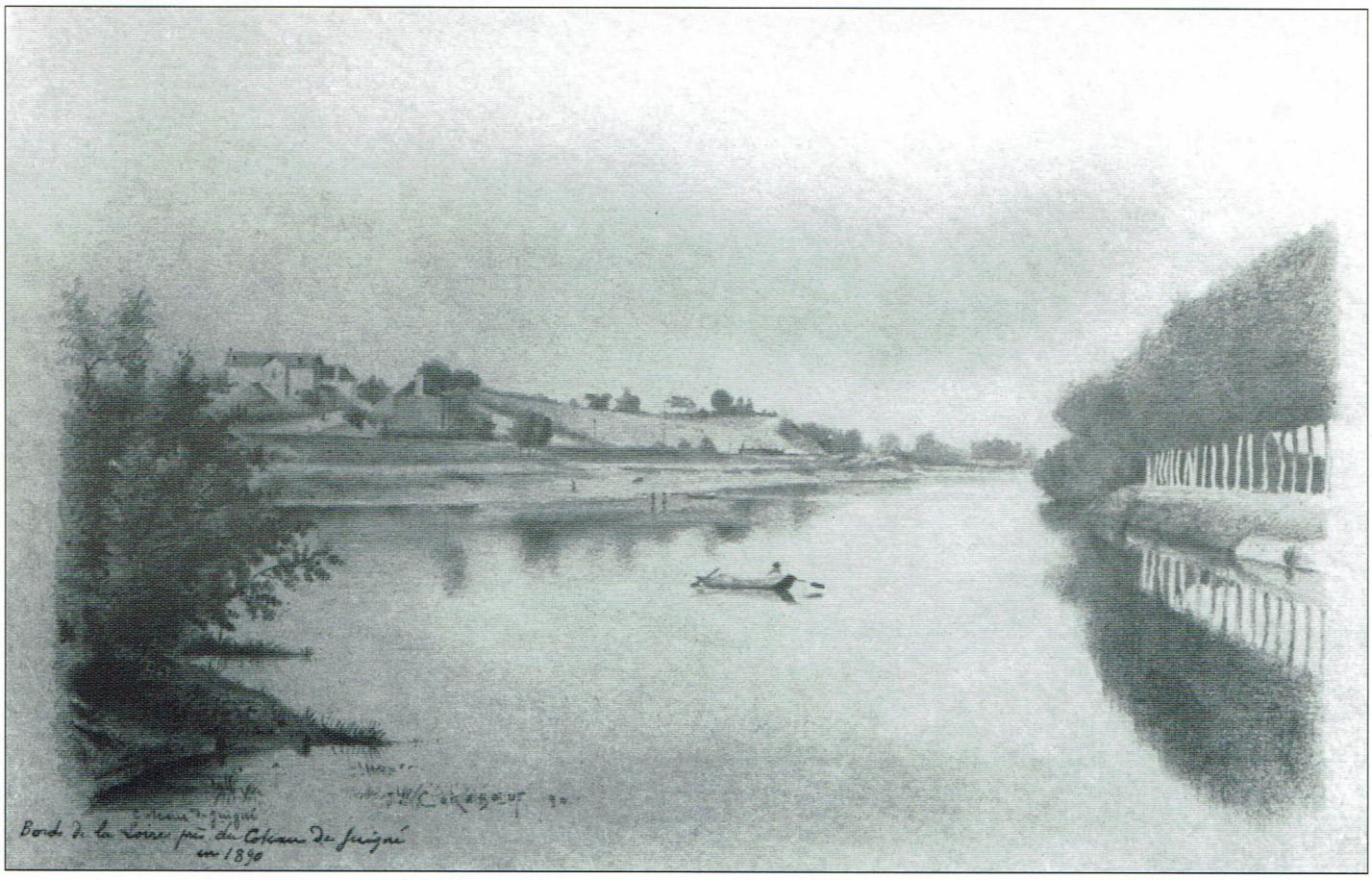
SAINT-GEREON

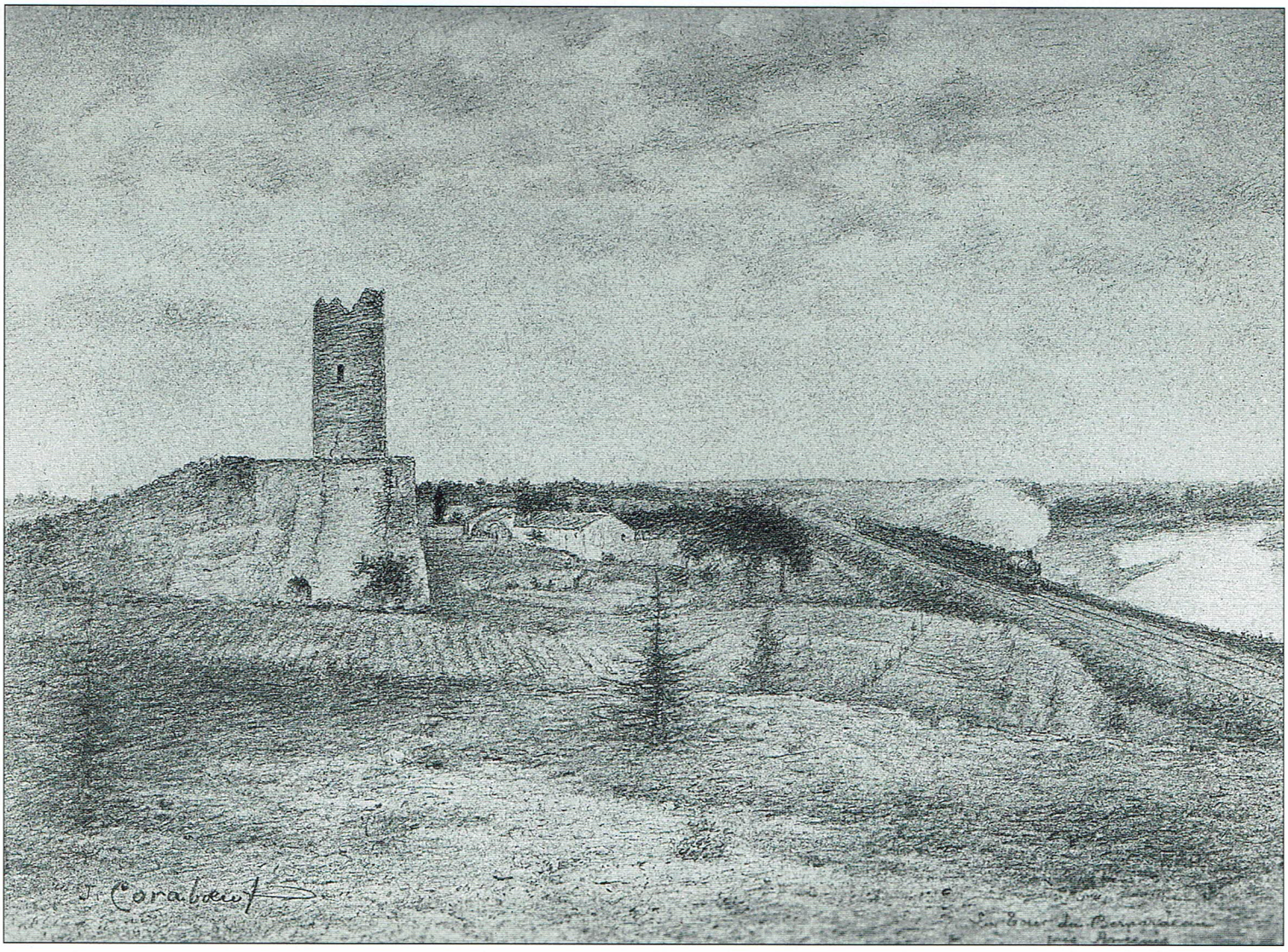


Le rocher de la Pierre-Meslière. *Dessin - 1890.* A 3 km à l'ouest de Saint-Géréon, la barre en quarzite du coteau de Pierre-Meslière (50 m) aux pentes actuellement couvertes de vignes, avant son exploitation en carrière. Ce site, appelé autrefois l'Etranglard, borde la vallée de la Loire et fut occupé à l'époque préhistorique (station du paléolithique du Moustérien-Aurignacien et, au néolithique, alignement de menhirs dont le nombre passa de 48 à 8 entre 1878 et 1890 pour n'être plus que de 2 aujourd'hui).



Le Petit-Moulin. *Dessin.* Un moulin-tour dont les ailes tournaient encore au début du siècle domine le hameau où a vécu le sculpteur Pierre Dautel, ami de Jean Corabœuf.


Bords de la Loire près du Château de Jeigné
en 1890

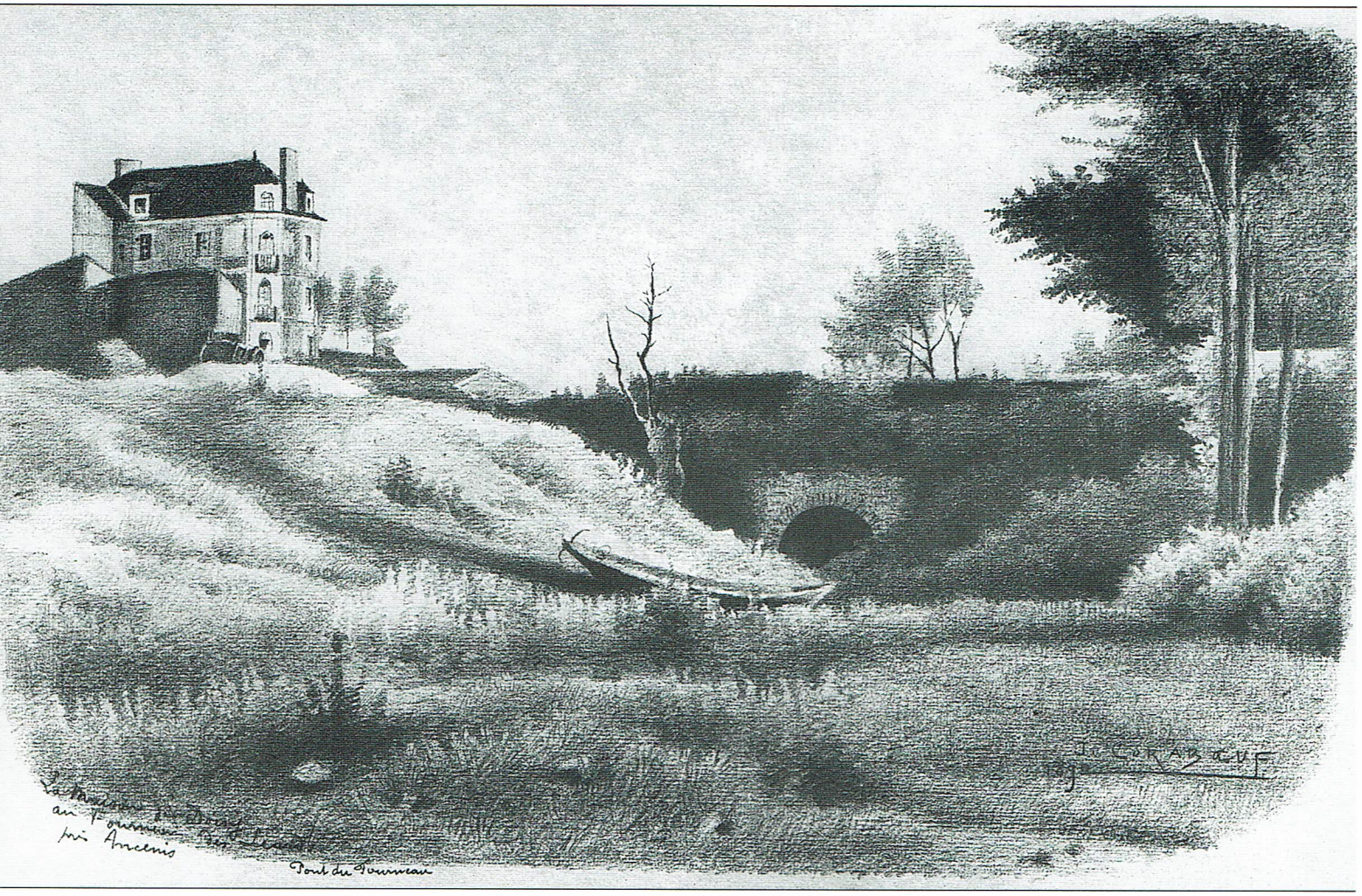

J. Corabœuf

Le village du Bernardeau. *Dessin - 28 avril 1891.* Au bas du coteau de Juigné, village de pêcheurs d'où était expédiée la chaux produite dans le four situé à proximité. Des gerbes d'osiers sèchent le long d'un mur.

Le coteau de Juigné. *Dessin au crayon - 1890.* A droite, rive nord plantée de peupliers de l'île aux Moines. Sur l'autre rive, hameau de Bel-Air et, sur son coteau, propriété des comtes de Juigné dont on aperçoit le château. Au milieu du lit de la Loire, barque de pêcheur.

La tour du Bernardeau. *Dessin au crayon.* Fausses ruines d'une tour édifiée à l'époque romantique sur un ancien four à chaux. Venant d'Angers, un train à vapeur s'approche sur la levée de la voie de chemin de fer bordant la Loire.

LIRE



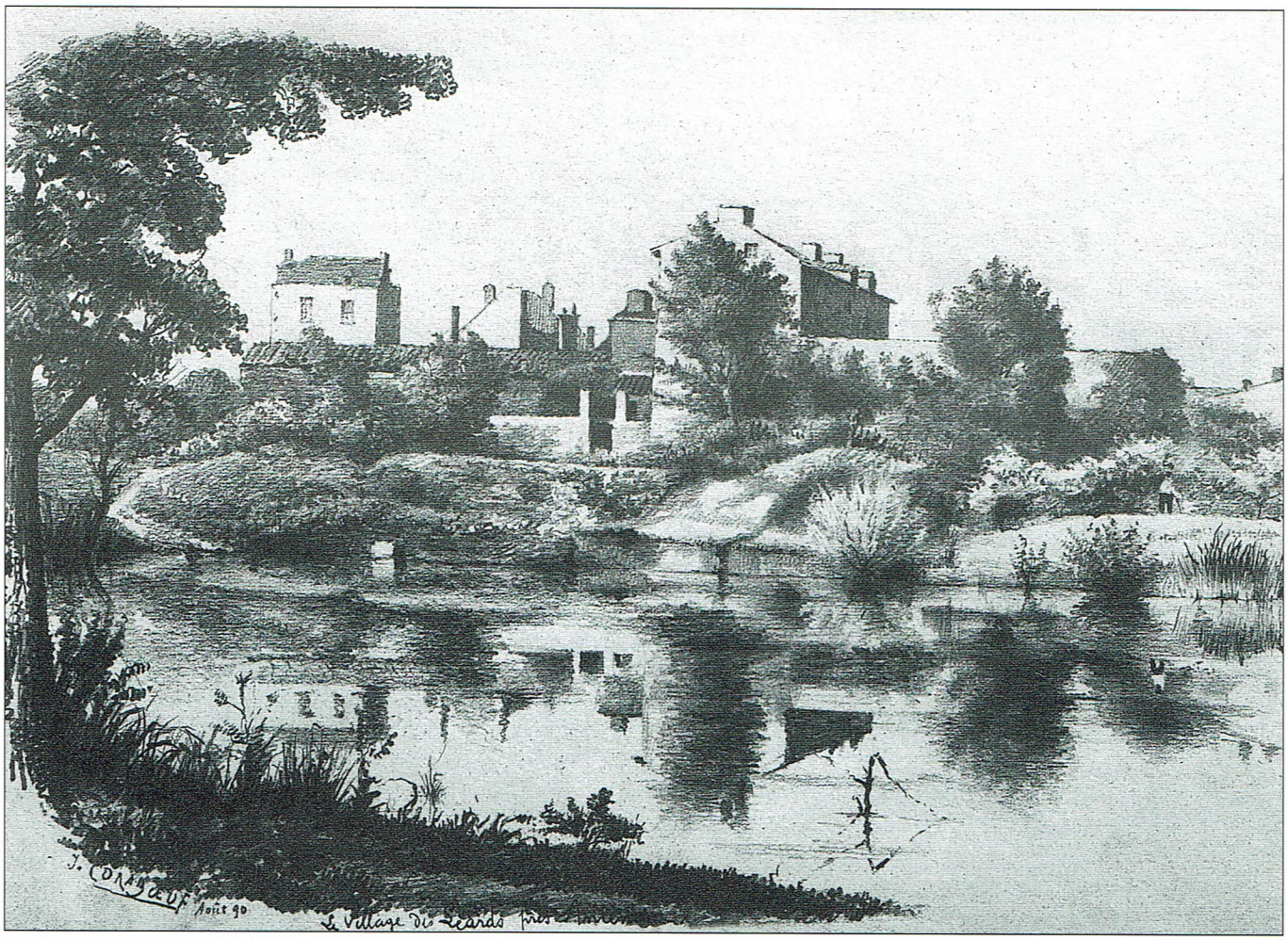
La maison du Doisy. *Dessin -1890.* Bâtie au milieu du XIXe siècle, cette maison, la plus haute du village du Fourneau, est aujourd'hui occupée par le restaurant " Chez Angèle ". Au premier plan, canal à sec franchi par la route allant depuis 1837-39 du pont d'Ancenis à Liré. Des canaux permettaient aux chalands d'amener le charbon près des fours de Sainte-Marie des Garennes et d'en remporter la chaux qu'ils produisaient.

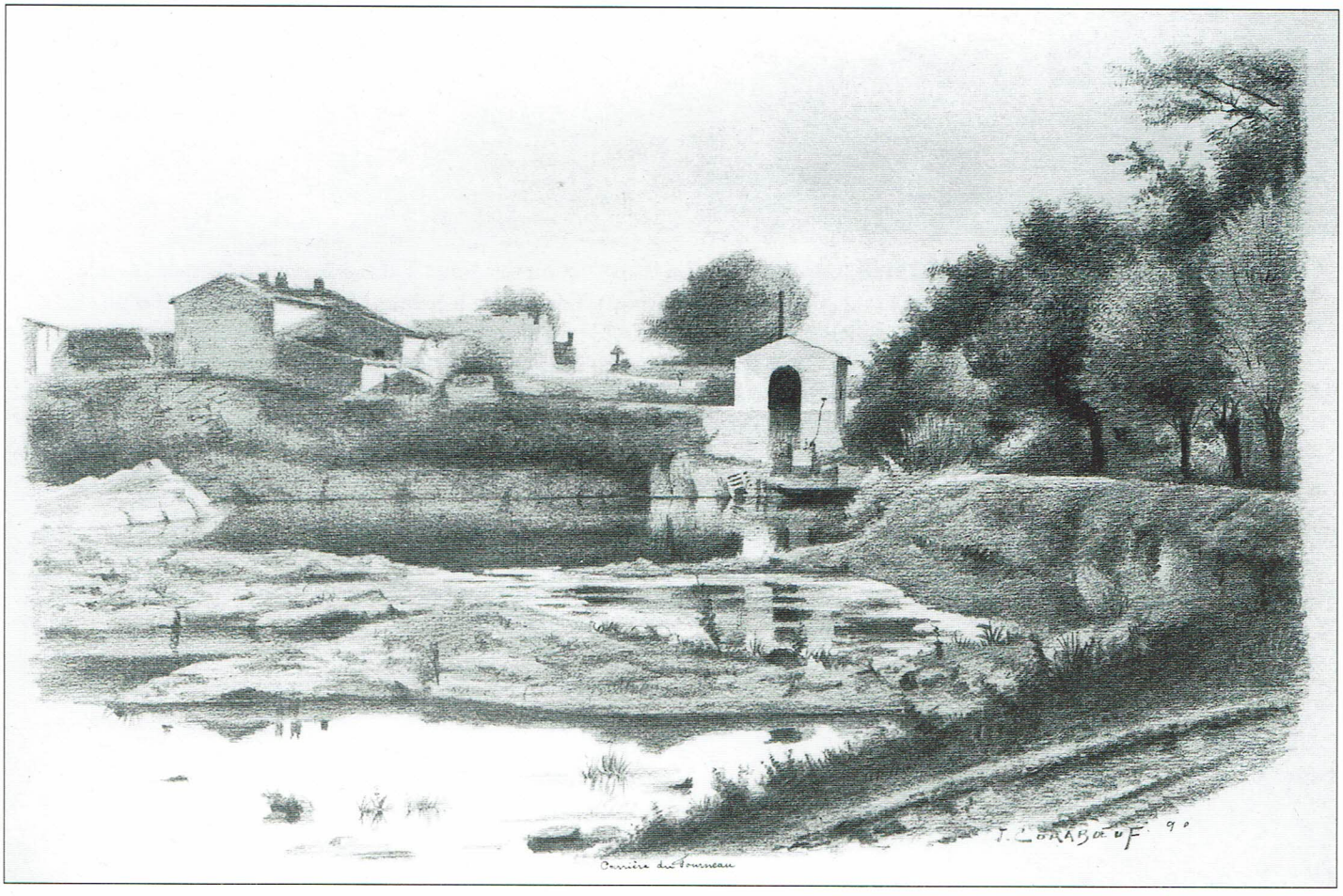
en haut : ◤

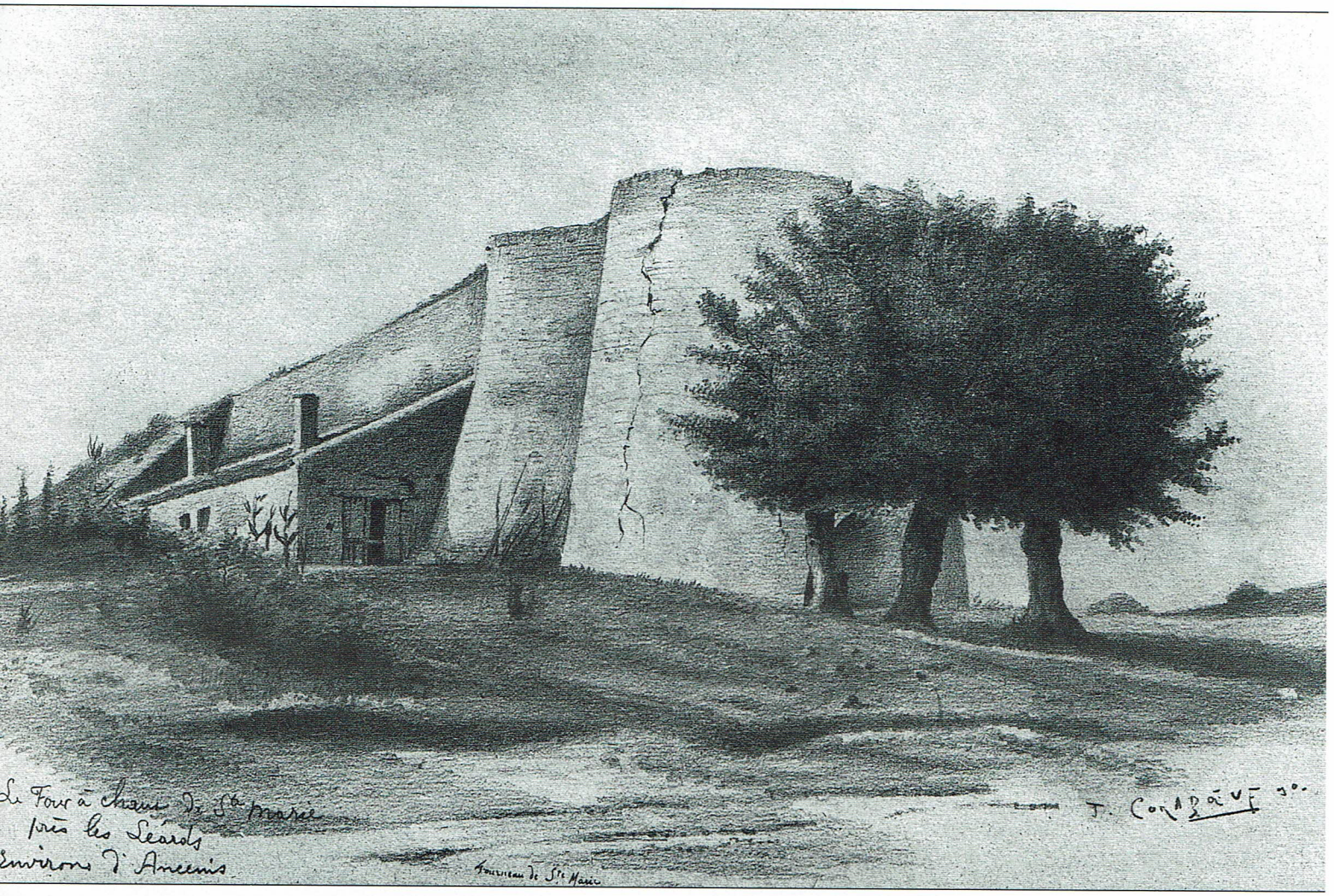
Village des Léards, près de Liré. *Dessin - 1890.* Plusieurs maisons des Léards dominent l'ancienne carrière de calcaire remplie d'eau. Ce village bordait autrefois la Loire et possédait un petit port dit aussi " *de la digue* ".

en bas : ◣

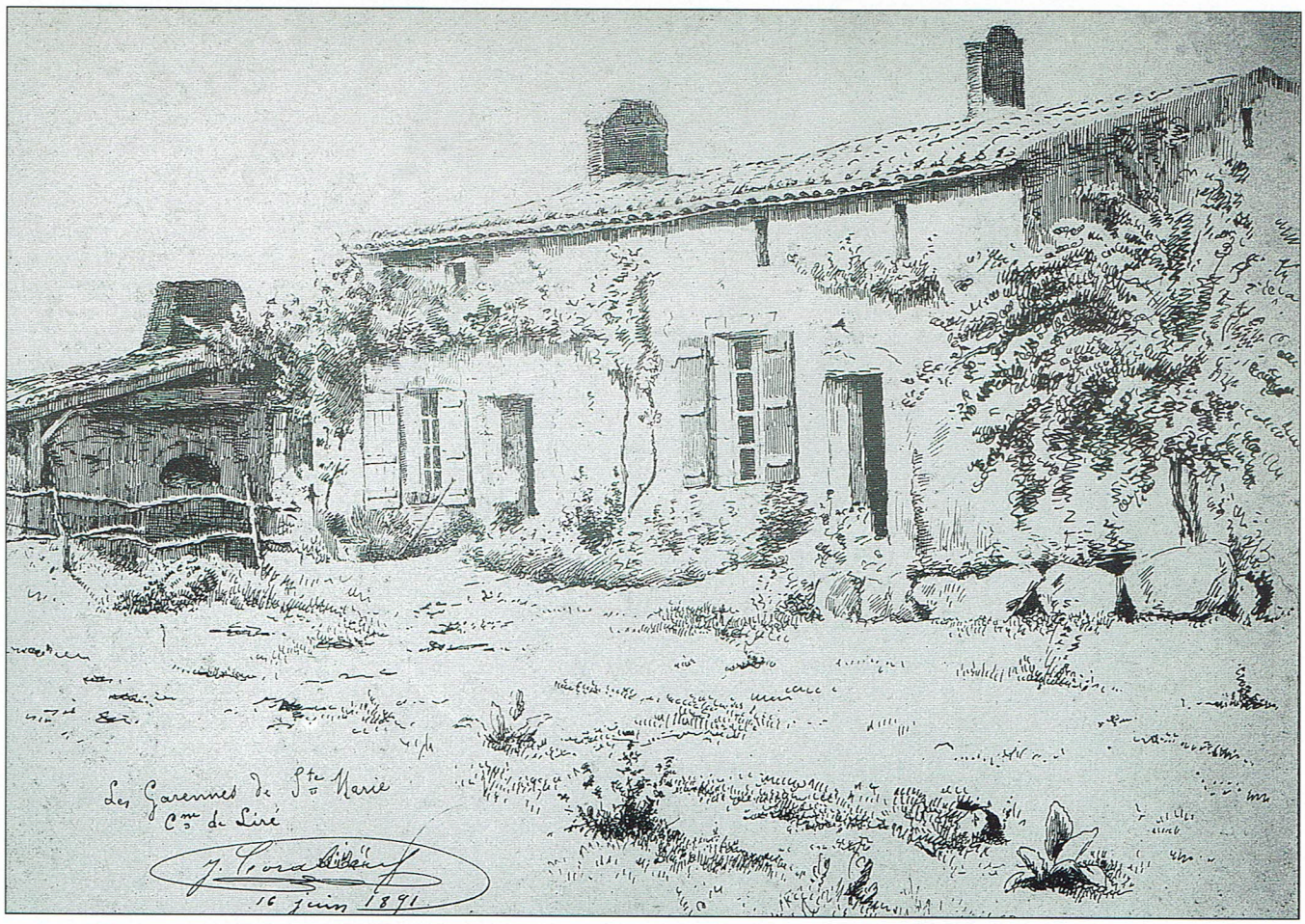
Carrière du Fourneau. *Dessin - 1890.* L'eau a rempli la carrière d'où l'on a extrait des blocs de calcaire pour les transformer en chaux sous l'action de la chaleur.


J. CORABŒUF Août 90
Le Village des Leards

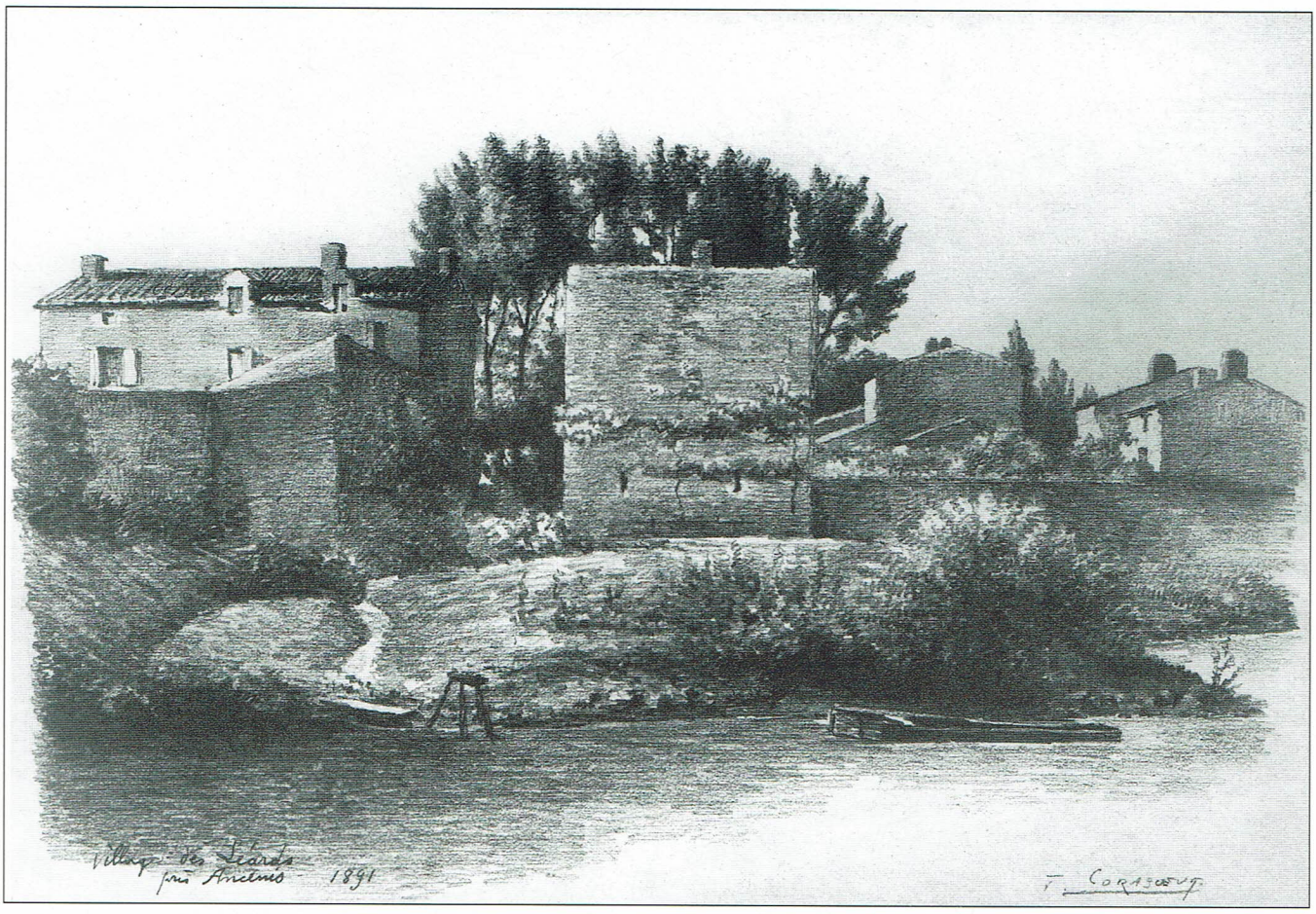

J. CORABŒUF 90
Carrière du Tourneau



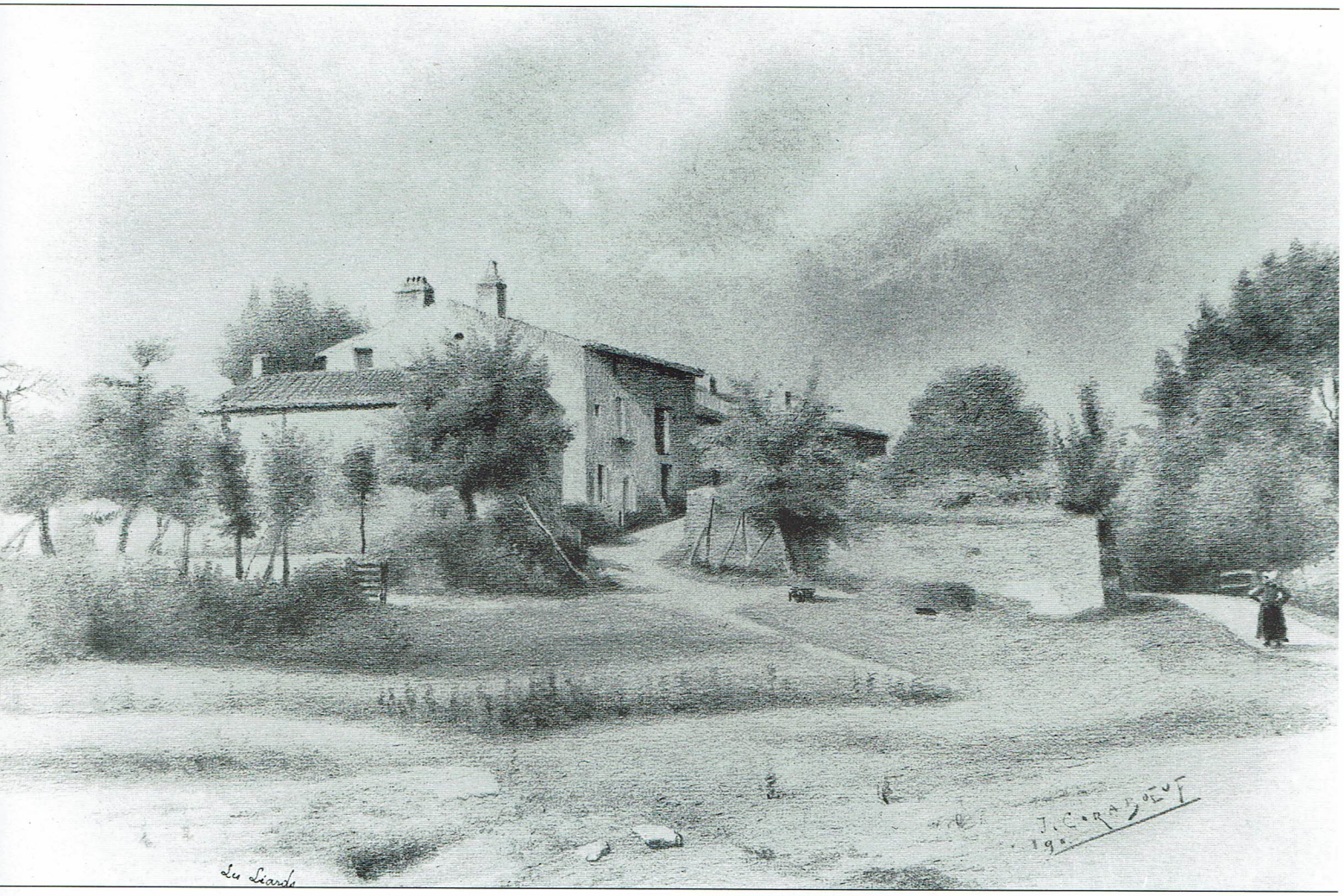
Le four à chaux de Sainte-Marie. *Dessin - 1890.* La construction des fours à chaux au siècle dernier fut liée à la présence de carrières de calcaire et de combustible (charbon). L'existence à Sainte-Marie des Garennes d'une île calcaire (Frasnien, ère primaire) au milieu de la plaine inondable de la Loire allait conduire à son exploitation dès le Moyen Age. Le premier four, détruit en 1799, fut remplacé en 1805 par celui visible sur le dessin. Eteint en 1858, il fut démoli en 1962 pour faire place à une importante carrière. A gauche, rampe d'accès au sommet des deux fours et, contre celle-ci, maison de la famille Huchon, dont les membres travaillaient dans les fours à chaux.



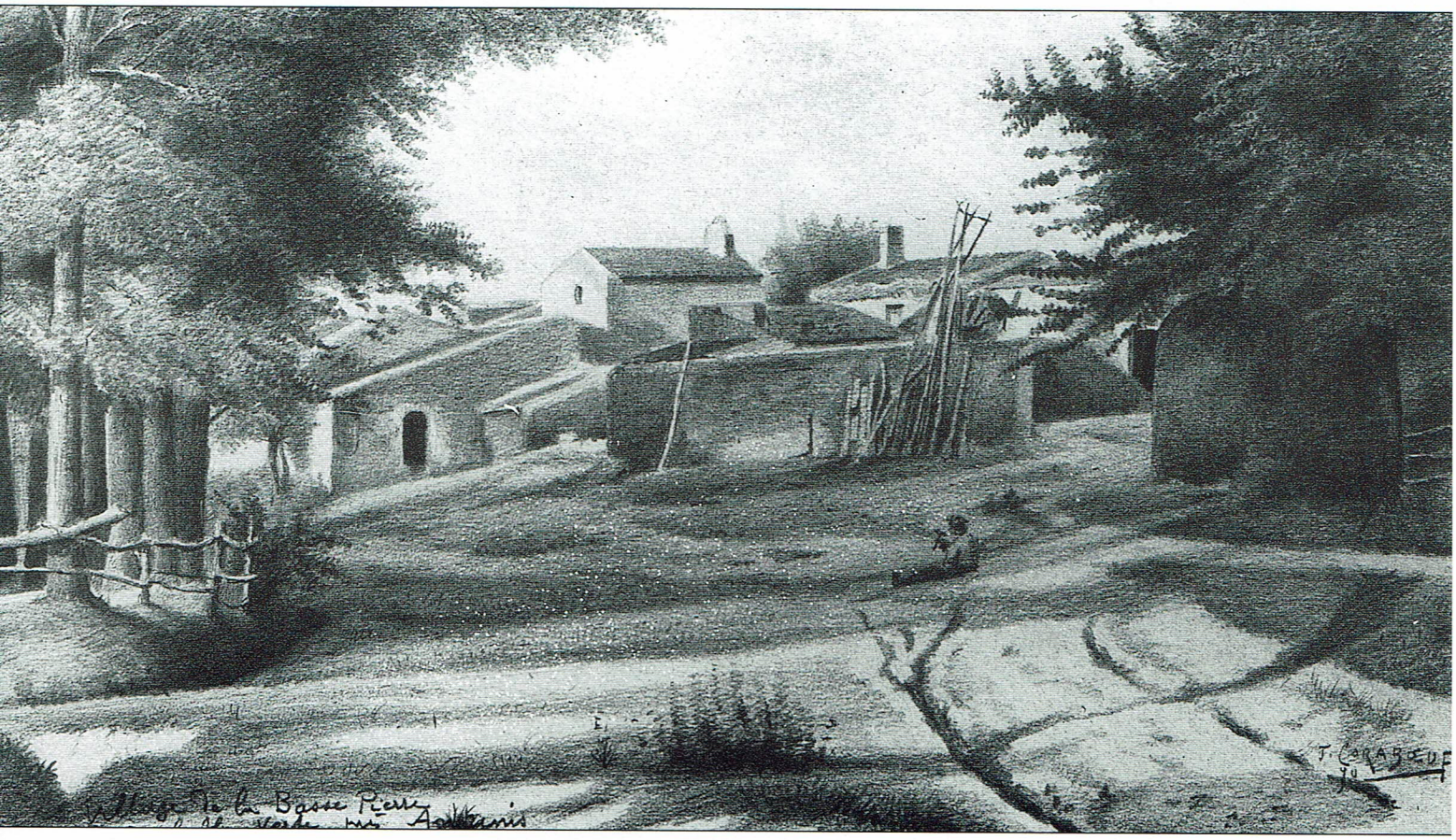
Les Garennes. *Dessin à la plume - 16 juin 1891.* Cette maison avec son four à pain et sa couverture en tuile est typique du sud de la Loire.



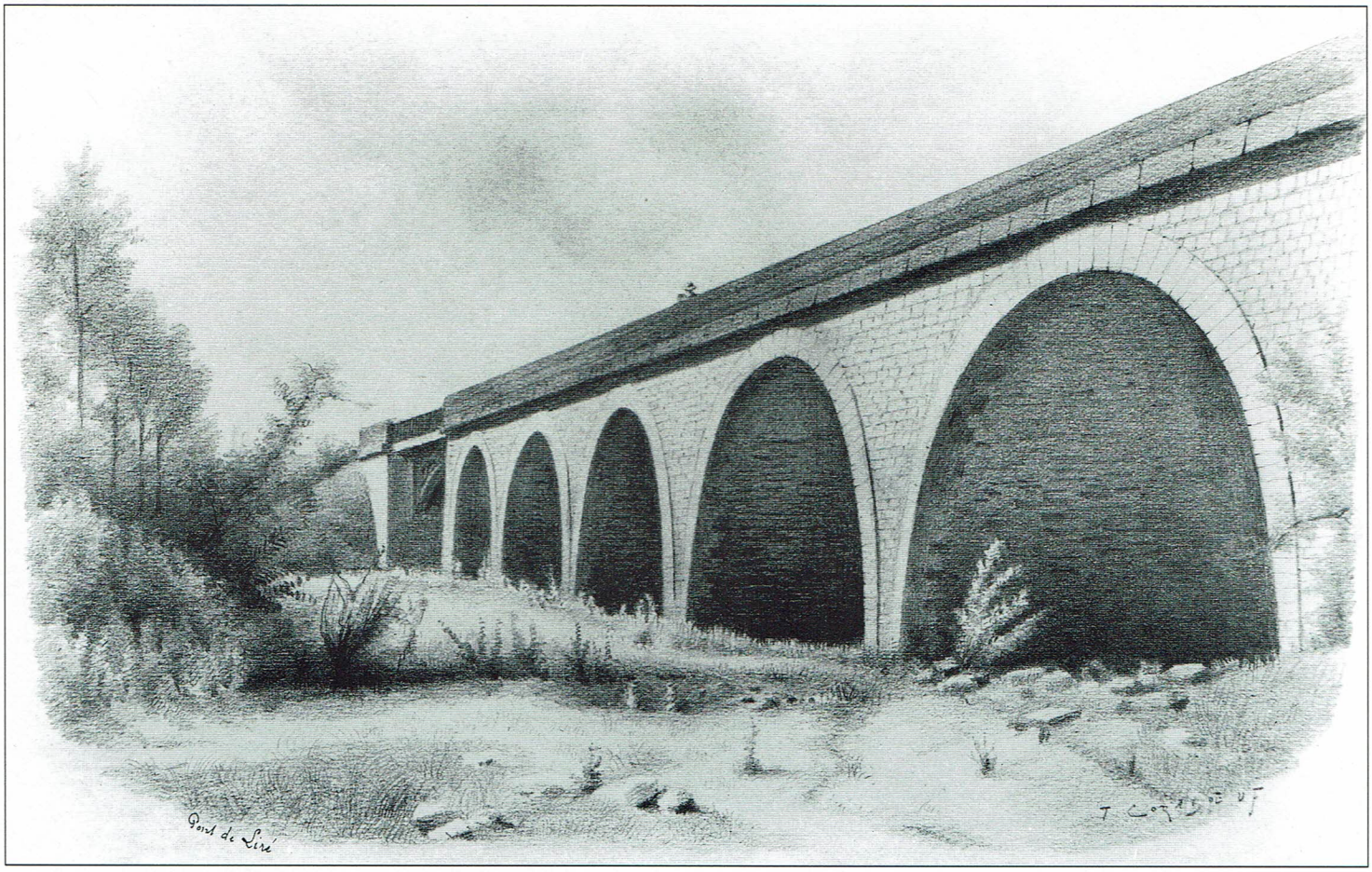
Le village des Léards près d'Ancenis. *Dessin - Août 1891.* Le vieux village des Léards (ou peupliers) fut au XVIIIe siècle le siège du bureau des Traites et des Grosses Fermes.



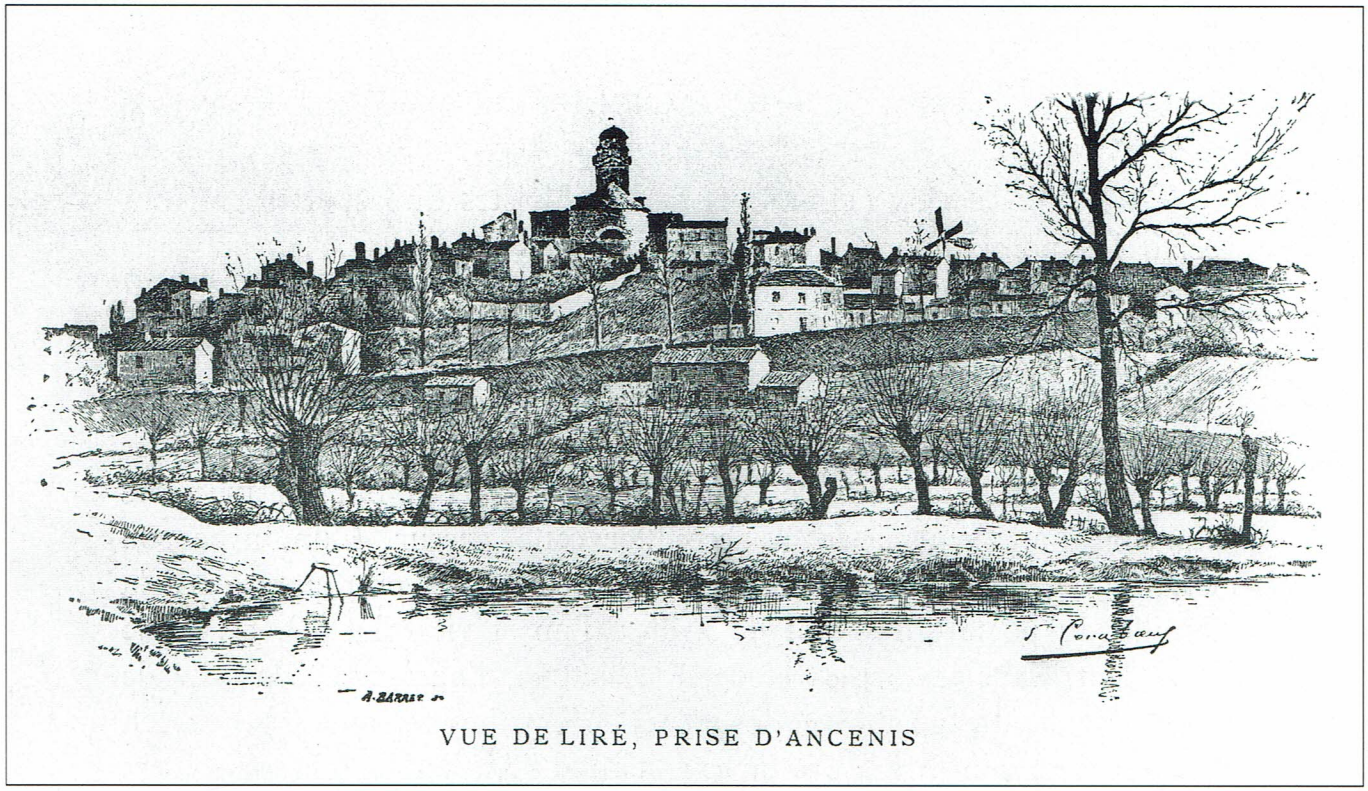
Le village des Léards. *Dessin - 1890.* Le cartulaire de Liré mentionne ce vieux village dès le XIIe siècle. Les maisons se situaient route du Fourneau, près du port des Léards, en direction du port de la Rabotière.



Village de la Basse-Pierre à Drain. *Dessin - 1890.* Non loin du Fourneau, le hameau de la Basse-Pierre est construit au nord-ouest d'une butte rocheuse, " *la butte de la Pierre* " , émergeant des alluvions de la vallée de la Loire. Des anneaux pour accrocher les chaînes des bateaux nous rappellent que, jusqu'au XVIIIe siècle, il bordait directement le bras sud de l'île Verte, aujourd'hui comblé.

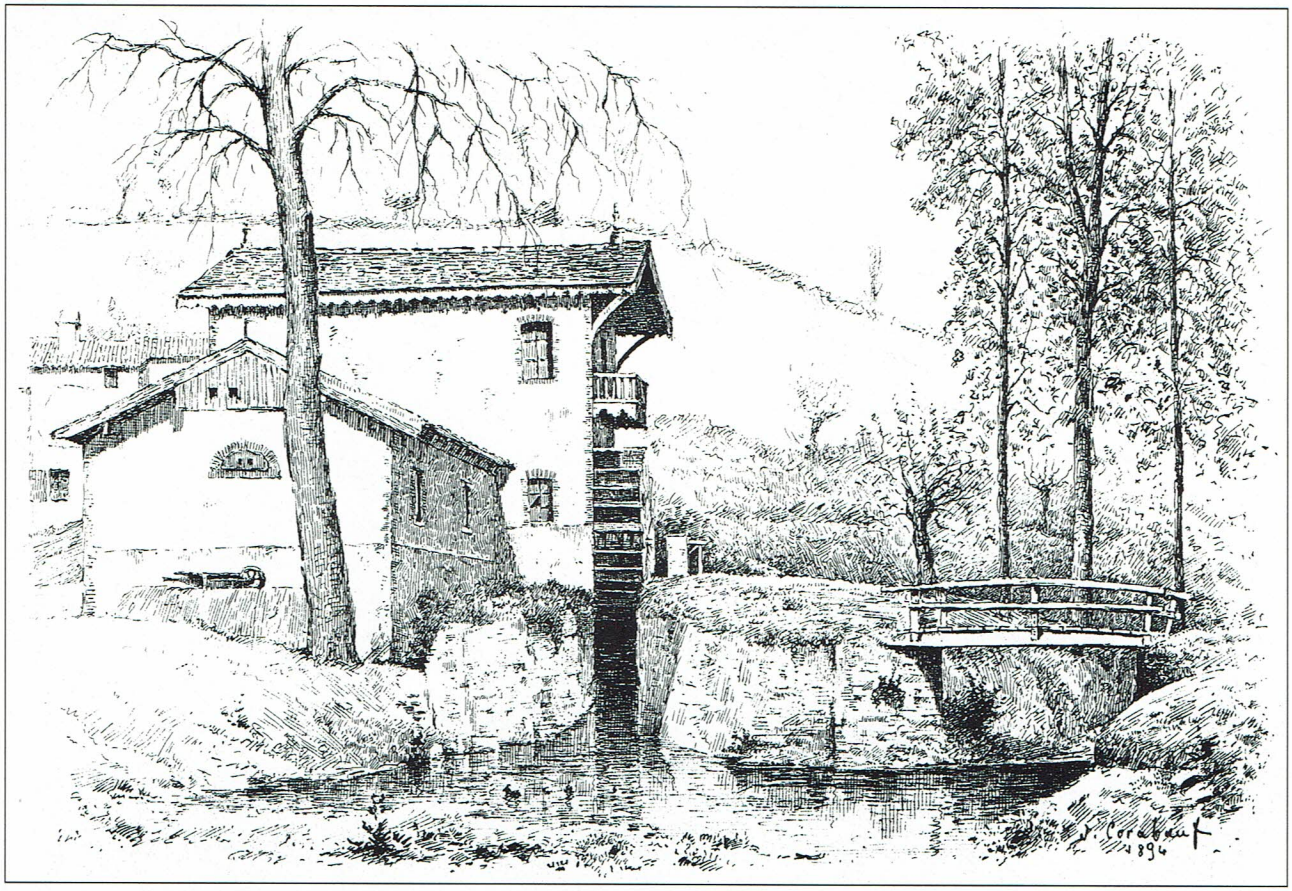


Le pont de la Planche. *Dessin au crayon.* Le pont franchit la boire des Filières sur la levée de Liré au Fourneau. Edifié en 1837, il fut reconstruit après avoir été endommagé par la grande crue de mai-juin 1856. Ce pont de pierre comprenait neuf travées dont la dernière fut détruite par le courant lors de la crue de décembre 1872.

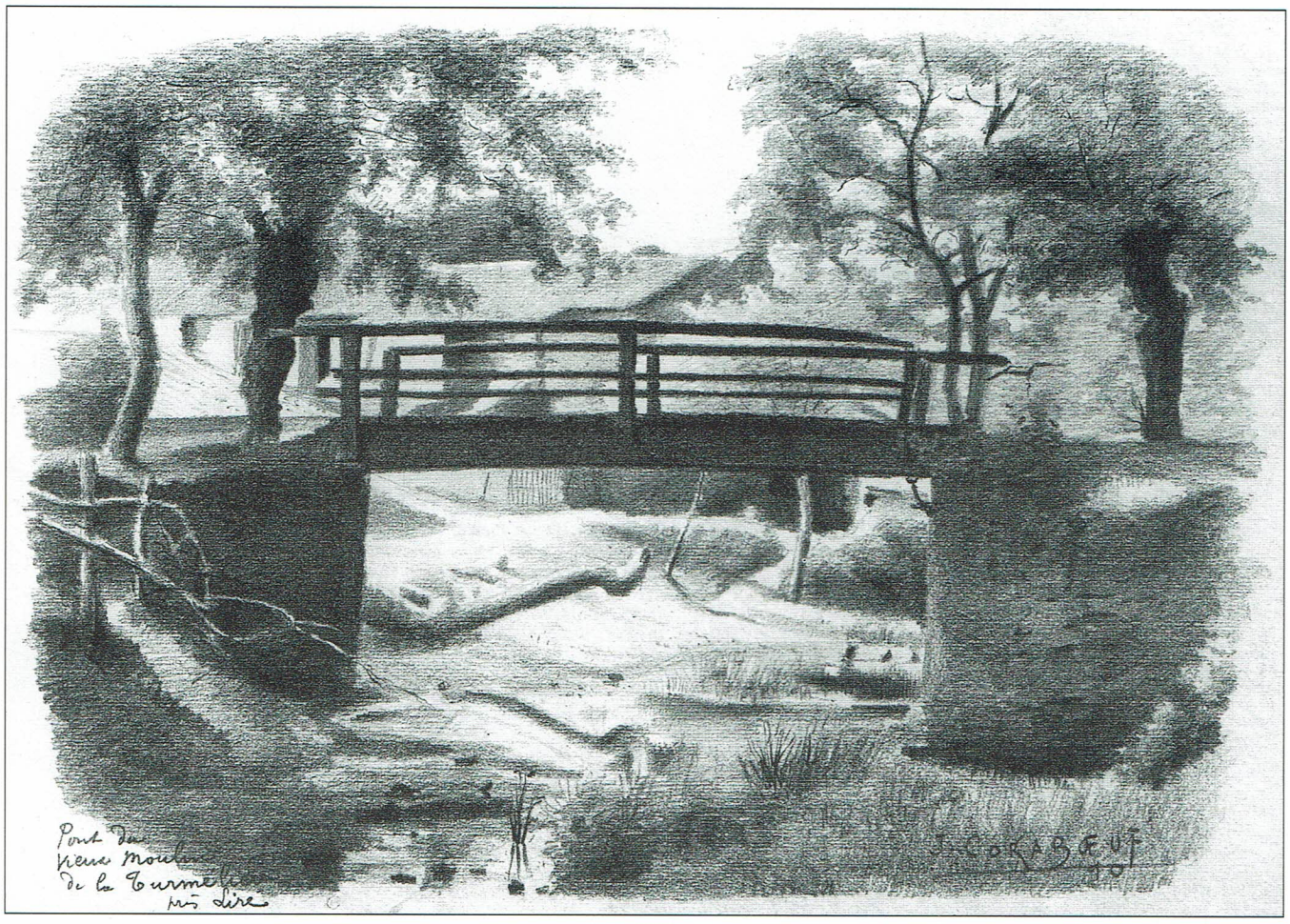


VUE DE LIRÉ, PRISE D'ANCENIS

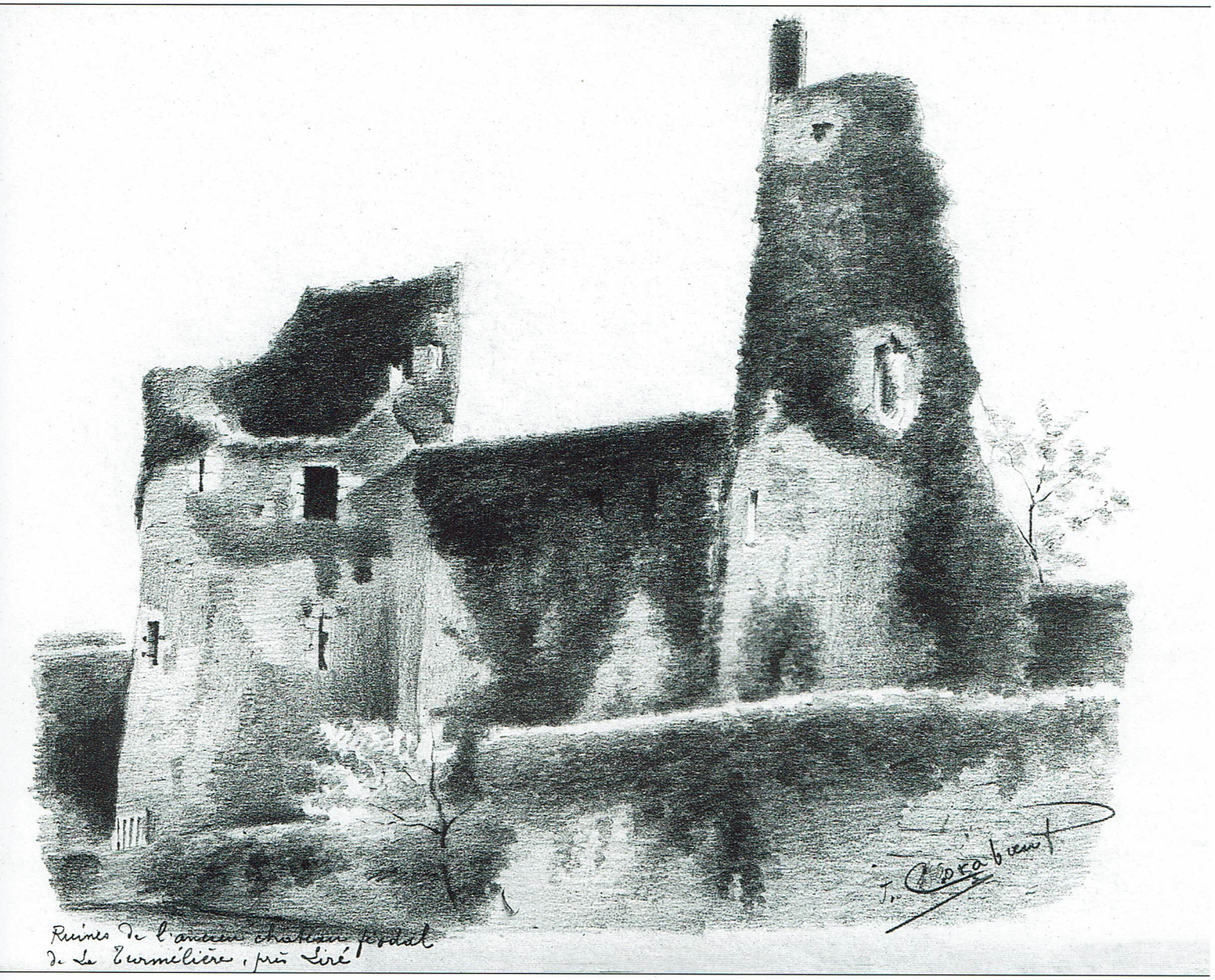
Le bourg de Liré. *Gravure.* Au delà de l'étang de la Planche et de l'alignement de frênes têtards visibles au premier plan se profile le bourg de Liré, perché sur son coteau dominant la vallée de la Loire. Ses maisons sont dominées par le clocher de son église paroissiale Notre-Dame de Liré (construite entre 1822 et 1839) et les ailes du moulin de la Moynerie appelé actuellement le moulin Giron.



Le vieux moulin des Robinets près de la Turmelière. *Dessin à la plume - 1894.* Ce moulin à eau dont on peut noter l'élégance possède une roue à aube extérieure encore intacte.



Le petit pont de bois. *Dessin - 1890.* Sous ce pont modeste, établi sur la digue du moulin, coule le petit ruisseau de Doué de Lou dont les eaux déviées entraînaient la roue du moulin.



Ruines du château féodal de la Turmelière. *Dessin.* Déjà mentionné en 1285, puis en 1350, ce château, situé sur un promontoire surplombant la vallée de Doué de Lou, était au Moyen Age une place-forte d'une grande importance stratégique et constituait un des bastions avancés de la forteresse de Champtoceaux en Anjou. Il appartint à la famille du Bellay, devenue célèbre grâce au poète Joachim, né en 1522 dans ce château qui fut entièrement brûlé pendant la Révolution. De son enceinte, seules subsistent deux de ses tours en ruines.